

A cannabis plant with vibrant purple and red leaves is the central focus of the image. The background is dark and blurred, suggesting an indoor grow environment. The text is overlaid on the image.

Weed Shop
Seed Shop

**GUIDE DE LA
CULTURE DU
Cannabis**

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
Les types de cannabis	7
CHOIX DU BON TYPE DE GRAINE POUR VOTRE PROJET	15
Graines de cannabis régulières	16
Graines de cannabis féminisées	17
Graines de cannabis à autofloraison.....	18
PETIT GUIDE DES ÉTAPES DU CYCLE DE VIE DU CANNABIS	21
CULTURE DU CANNABIS EN INTÉRIEUR	24
Installation.....	25
Les lampes.....	30
Les ventilateurs.....	34
Système de ventilation	35
Que faire des plantes mâles.....	36
Comment faire germer les graines de cannabis	38
Le cycle de lumière du cannabis	41
L'arrosage	44



Le repiquage	48
Déterminer le sexe d'une plante de cannabis	50
Techniques de croissance végétative, ou techniques de palissage	54
Entretien du sol.	60
Nutriments et alimentation	65
La taille	73
Air et ventilation	74
Température	74
L'humidité	76
La floraison	79
Gestion des parasites	81
Comment rendre sa culture d'intérieur aussi écologique que possible ?	86
Les maladies courantes des plantes de cannabis	87
Sécuriser ton espace de culture d'intérieur : cultiver en toute discrétion	88
Les meilleures variétés à cultiver en intérieur	90
CULTURE DU CANNABIS EN EXTÉRIEUR	93
Avantages et inconvénients de la culture en extérieur.	93
Milieu de culture.	95
Germination et semis de graines	98
Désherbage	99
Lumière	100
Nutriments et alimentation	102



Température et météo	104
La floraison en extérieur	106
Parasites et prédateurs	107
Comment rendre sa culture d'extérieur aussi écologique que possible ?	119
1. Le compagnonnage des plantes	120
2. Thé de compost fait maison	123
3. Thé de graines germées	125
Comment assurer la sécurité d'une culture en extérieur.....	126
5 variétés de choix pour la culture en extérieur	128

**LES 7 PROBLÈMES ET MALADIES
LES PLUS COURANTS DES PLANTES
DE CANNABIS132**

APRÈS LA FLORAISON..... 142

Récolte	143
Taille	145
Séchage	146
Le curing	148
Stockage.....	150
Produits cannabiques à faire chez soi.....	151

EPILOGUE..... 157

PRÉFACE

La génétique et la culture du cannabis sont au centre des activités de [WeedSeedShop](#). Nous pensons tout bon cultivateur envisage avec passion chaque étape de ce processus. C'est pourquoi nous sommes fiers de mettre nos connaissances sur la culture du cannabis à la disposition de nos clients.

La culture du cannabis est une entreprise gratifiante, non seulement en raison de la récolte, mais aussi parce qu'elle permet le développement de la prochaine génération de variétés. Chaque cultivateur et généticien de WeedSeedShop a commencé comme ça, et aujourd'hui, nous sommes l'un des producteurs de graines de cannabis les plus réputés au monde.

Un amour profond pour la plante et ses bienfaits anime et propulse le mouvement pro-légalisation dans le monde entier. Cependant, malgré de belles avancées dans ce domaine depuis plusieurs années, il existe encore beaucoup d'obstacles pour les cultivateurs. Dans de nombreuses régions du monde, le cannabis est légalement accessible, mais sa culture reste illégale. Il va sans dire que ceci est une mauvaise approche, car ce travail humble rapproche les gens de l'essence même du cannabis.

La relation entre le cannabis et l'humanité est entourée d'une aura de mystère. Malgré tout ce que nous savons sur les usages divers de la plante depuis des millénaires, les 100 dernières années de l'histoire du cannabis ont été remplies de controverses et de débats.

Un siècle de prohibition mondiale a malheureusement conduit à un retard énorme de la recherche sur le cannabis, ses composants et son potentiel thérapeutique. Scientifiques et universitaires commencent à peine à rattraper le mouvement populaire initié il y a plusieurs décennies. C'est pourquoi notre compréhension médicale du cannabis n'en est qu'à ses débuts.

Le voyage que tu vas entreprendre sera forcément une aventure ! Que tu fasses pousser pour ton usage personnel, ou que ton projet soit de devenir le créateur de la beuh du futur, la route sera semée d'embûches. Ne te laisse pas décourager par les erreurs ou les échecs - tous les cultivateurs débutants passent par là !

Aucun livre ne peut tout enseigner, et celui-ci ne fait pas exception. Il y a des choses que l'on n'apprend que par l'expérience. Ce sont les secrets du bon artisan, pourrait-on dire. Cette guide de la culture du cannabis te préparera néanmoins de manière adéquate à la chose et te servira de référence à chaque étape du cycle de culture.

N'oublie pas : si tu ne sais pas quoi faire, comment lutter contre les parasites ou comment reconnaître les maladies, ce guide contient probablement la réponse dont tu as besoin ! Nous espérons que ton jardin sera florissant et que tu prendras autant de plaisir que nous à voir le cannabis pousser !

- The entire WeedSeedShop team -



LES TYPES DE CANNABIS

Le mot cannabis est un terme générique qui désigne plusieurs espèces différentes qui partagent de nombreuses caractéristiques. La taxonomie du cannabis est complexe, extrêmement fastidieuse et sujette à nombre de débats entre spécialistes. De nombreux termes utilisés dans l'industrie du cannabis, tels que indica et sativa, ne sont pas des termes scientifiques. Il s'agit plutôt de mots familiers utilisés pour définir les différents effets provoqués par les différentes variétés.

Cependant, il existe au moins *deux véritables* espèces de cannabis : le *Cannabis sativa* et le *Cannabis ruderalis*. C'est la première qui intéresse la plupart des cultivateurs, car les variétés de *Cannabis sativa* sont généralement cultivées pour leurs usages médicaux ou industriels. Le *Cannabis ruderalis* n'est généralement cultivé qu'à des fins de recherche et de sélection génétique.

Examinons quelques-uns des différents types de cannabis.

Cannabis sativa / Marijuana / Herbe



Le Cannabis sativa est l'espèce la plus commune de la famille des *Cannabaceae*. Toutes les variétés présentes sur les rayons des coffeeshops et des dispensaires sont différentes variétés de *Cannabis sativa*. La tige est généralement haute et ligneuse, les feuilles sont clairsemées et les fleurs sont idéales pour la consommation humaine.

Très psychoactif, le *Cannabis sativa* est riche en cannabinoïdes. Il est principalement cultivé pour sa teneur en THC, bien qu'il existe de nombreuses variétés à forte teneur en CBD.

Le chanvre

Bien qu'il soit une autre variété de *Cannabis sativa*, le chanvre est légalement défini en Europe comme une plante de cannabis qui contient un maximum de 0,3 % de THC. Il ressemble beaucoup au cannabis ordinaire, mais ses fleurs sont en général plus claires et moins denses. Il contient généralement des taux plus élevés de CBD, mais des taux de THC négligeables. Il n'est pas aussi psychoactif que ce qu'on entend traditionnellement par cannabis.



Le chanvre industriel est cultivé pour plusieurs raisons, mais principalement pour ses fibres et pour les produits à base de CBD. La fibre est utilisée depuis longtemps dans la fabrication de cordes et de tissus, plus récemment dans celle de carburant et de plastique. Ces dernières années, la demande de produits contenant du CBD a motivé une grande partie de la production mondiale de chanvre.



INDICA



SATIVA



RUDERALIS

Indica



Comme mentionné plus haut, indica est un terme familier utilisé pour décrire un groupe d'effets causés par une variété de cannabis. Les variétés indica ont tendance à produire des effets de somnolence pour l'utilisateur, plus du genre à coller au canapé.

Les variétés indica sont en général plus courtes et plus touffues que les autres types de cannabis. En raison de leur affinité avec les flancs de montagne et les climats rigoureux, les variétés indica forment d'épais trichomes résineux sur les fleurs.

➔ Les variétés d'indica **les plus populaires** de WeedSeedShop :



4

Big Bud

Féminisée

À autofloraison

5

Top 44

Féminisée

À autofloraison

6

Critical Mass

À autofloraison

7

Auto CBD

À autofloraison

Sativa

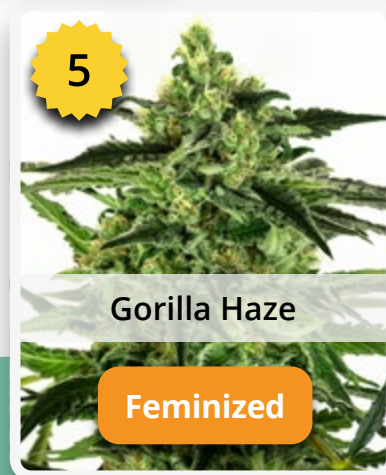
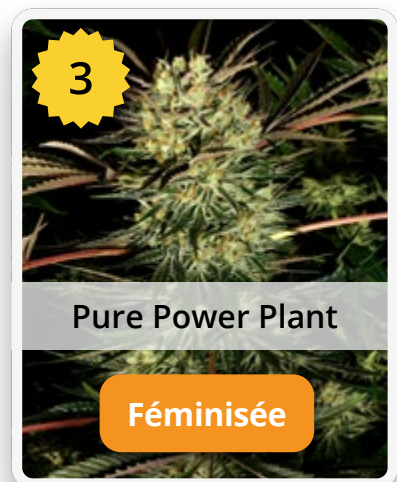
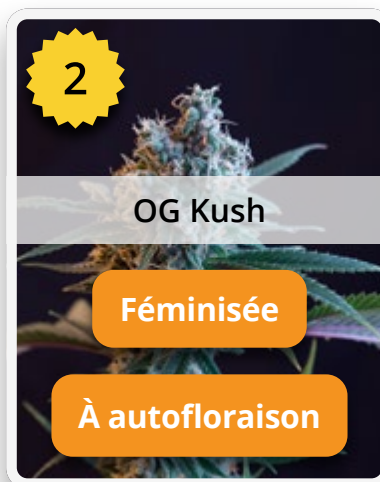
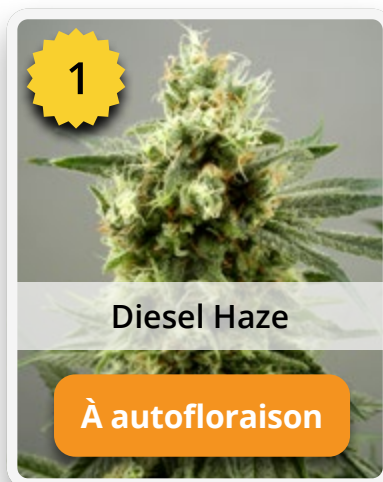


Contrairement aux variétés indica, les variétés sativa sont plus grandes et plus fines. Elles provoquent généralement un high cérébral et stimulant plutôt qu'un stone corporel complet.

En général, les variétés sativa poussent sous des climats équatoriaux où il y a beaucoup de soleil. C'est précisément pour cela qu'elles ont tendance à pousser plus haut que les variétés indica !

In general, sativa strains grow in equatorial climates where there is a lot of sun. It's for that exact reason that they tend to grow taller than indica strains!

➔ **Les variétés sativa les plus populaires de WeedSeedShop :**



Ruderalis

Le cannabis ruderalis est une variété moins connue. En général les amateurs de cannabis ne le cultivent pas car il ne produit pas le genre de bourgeons que nous aimons tant. Le ruderalis est plutôt cultivé par des généticiens et des sélectionneurs pour certaines de ses caractéristiques génétiques uniques. C'est à lui par exemple que les variétés à autofloraison doivent leur capacité à fleurir automatiquement. Sans le ruderalis, elles n'existeraient pas.



Du fait de son développement dans des environnements difficiles comme la steppe, le ruderalis a la capacité unique de fleurir pour ainsi dire tout seul, sans qu'il soit nécessaire de modifier les heures de lumière naturelle de la journée. **Les variétés à autofloraison** ont été créées en sélectionnant ce gène sur le ruderalis pour l'incorporer dans des variétés de cannabis dont nous avons plus l'habitude.

Cannabis thérapeutique et récréatif

À toutes fins utiles, le cannabis thérapeutique et le cannabis récréatif sont une seule et même chose. Ils sont composés des mêmes éléments et ils poussent sur la même plante. Ce qui les rend différents, c'est la façon dont ils sont utilisés.



Dans certains États des États-Unis, par exemple, la loi distingue la consommation de cannabis à des fins thérapeutiques et à des fins récréatives. Une carte prescrite par un médecin est nécessaire pour se procurer du cannabis thérapeutique, et il n'est autorisé que pour traiter certaines pathologies. Le cannabis à usage récréatif, en revanche, est accessible à toute personne âgée de plus de 21 ans.

En Californie, par exemple, le cannabis thérapeutique est accessible à ceux qui possèdent une carte à cet effet, mais le cannabis récréatif est légal pour toute personne âgée de plus de 21 ans. Les consommateurs de cannabis à des fins médicales bénéficient souvent de droits supplémentaires, tels que celui de cultiver la plante. En Floride, le cannabis à usage récréatif demeure illégal, mais ceux qui possèdent une carte de cannabis thérapeutique peuvent s'en procurer.



Les variétés de cannabis contiennent des ratios différents de cannabinoïdes et de terpènes. Ce sont ces composants qui permettent un usage à la fois médicinal et récréatif, mais on ne peut pas dire qu'il existe une différence réelle entre le cannabis thérapeutique et le cannabis récréatif en tant que produit.

La distinction a lieu lorsqu'il est en vente libre et entre les mains du client. Un consommateur récréatif peut ne consommer du cannabis que de manière sporadique, alors qu'un consommateur pour raisons médicales devra souvent en consommer régulièrement. Pour un consommateur récréatif, le cannabis peut prendre la forme d'un joint partagé avec des amis, tandis qu'un consommateur pour raisons médicales prendra peut-être de **l'huile de CBD** tous les matins au petit déjeuner. C'est le même produit de base, mais il existe de nombreuses façons de l'utiliser.

A photograph of a cannabis grow room. Numerous green cannabis plants are growing under bright lights, supported by a white trellis system. A large fan is visible in the upper right corner.

CHOIX DU BON TYPE DE GRAINE POUR VOTRE PROJET

Jadis, la seule façon de trouver une graine de cannabis était de fouiller dans un sac d'herbe à la recherche de celle-ci. Des décennies de recherche sur la génétique du cannabis rendent le choix de graines beaucoup plus vaste aujourd'hui.

Il en existe trois types principaux, et il est important de connaître la différence entre eux avant de choisir. Ces trois types sont disponibles sur WeedSeedShop, chacun d'eux dans de nombreuses variétés.



RÉGULIÈRES



FÉMINISÉES



À AUTOFLORAISON

Graines de cannabis régulières



Une graine de cannabis régulière est typiquement ce qu'on pourrait trouver au fond d'un sac d'herbe. Il y a 50 % de chances pour qu'elle soit femelle et 50 % de chances pour qu'elle soit mâle.

Les graines de cannabis régulières attirent généralement deux types de cultivateurs : ceux qui cherchent des graines bon marché et ceux qui font le choix raisonné d'avoir des plantes mâles dans leur jardin. Elles sont en effet nécessaires pour la sélection et le développement de nouvelles variétés et graines

➔ **Les variétés régulières les plus populaires de WeedSeedShop :**





Graines de cannabis féminisées

Comme leur nom l'indique, les **graines de cannabis féminisées** ont été spécifiquement sélectionnées pour ne produire que des plantes femelles. Il est intéressant de noter qu'il s'agit du résultat d'une expérience génétique sur le cannabis, dans laquelle des plantes femelles ont été pollinisées avec d'autres plantes femelles qui ont été forcées à l'hermaphrodisme.

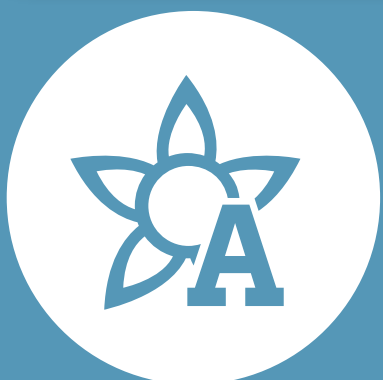


Le résultat prend la forme de graines féminisées qui produisent des plantes femelles dans plus de 99% des cas. Ces graines sont idéales pour ceux qui souhaitent cultiver en vue de récolte et ne désirent donc pas avoir de plantes mâles dans le jardin. Très peu de graines des variétés féminisées deviennent des plantes mâles, bien qu'il y ait des ratés dans environ 1% des cas.

➔ Les variétés féminisées **les plus populaires** de WeedSeedShop :



Graines de cannabis à autofloraison



Enfin, **les graines de cannabis à autofloraison** sont nées d'une expérience génétique sur le *Cannabis ruderalis*. Contrairement à d'autres variétés de cannabis, le ruderalis n'est pas sensible au changement d'heure jour/nuit.

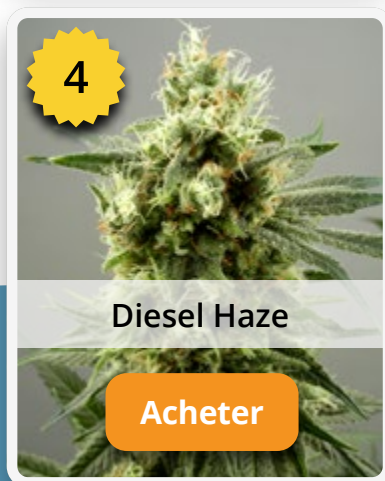
La floraison des plantes de ruderalis dépend de leur âge plutôt que de la position du soleil dans le ciel. Les cultivateurs ont saisi cette opportunité unique et ont intégré cette caractéristique génétique dans de nombreuses variétés. On les connaît sous le nom de variétés à autofloraison ou automatiques, ou simplement «autos».

Les variétés à autofloraison ont tendance à passer de la graine à la récolte plus rapidement que les variétés ordinaires ou féminisées. De plus, le cultivateur n'a pas à basculer de la végétation à la floraison. Au contraire, la plante entre automatiquement dans la phase de floraison. Si le cycle est planifié correctement, les cultivateurs peuvent obtenir plusieurs récoltes par an.





Les variétés à autofloraison **les plus populaires** de WeedSeedShop :





PETIT GUIDE DES ÉTAPES DU CYCLE DE VIE DU CANNABIS

Avant de nous intéresser à la culture proprement dite, il est important de passer en revue les différentes étapes du cycle de vie du cannabis. Des termes comme « phase végétative » et « floraison » reviendront souvent dans ce livre, et il est bon de pouvoir les replacer dans leur contexte. En moyenne, une culture en intérieur prend entre 3 et 5 mois.

1

Semis

0 À 2 SEMAINES



On parle de semis lorsque la graine vient à peine de germer. On est face à une toute petite plante, sans les feuilles caractéristiques de cannabis. En gros, c'est un bébé.

2 Phase végétative

3 SEMAINES À
2 MOIS ET PLUS

A couple of weeks after planting, your plant is officially vegetating. The vegetation stage is all about getting bigger and bigger and growing a lot of leaves to photosynthesise. No flowering takes place in the vegetative stage.



3 Pré-floraison

5 À 6 SEMAINES

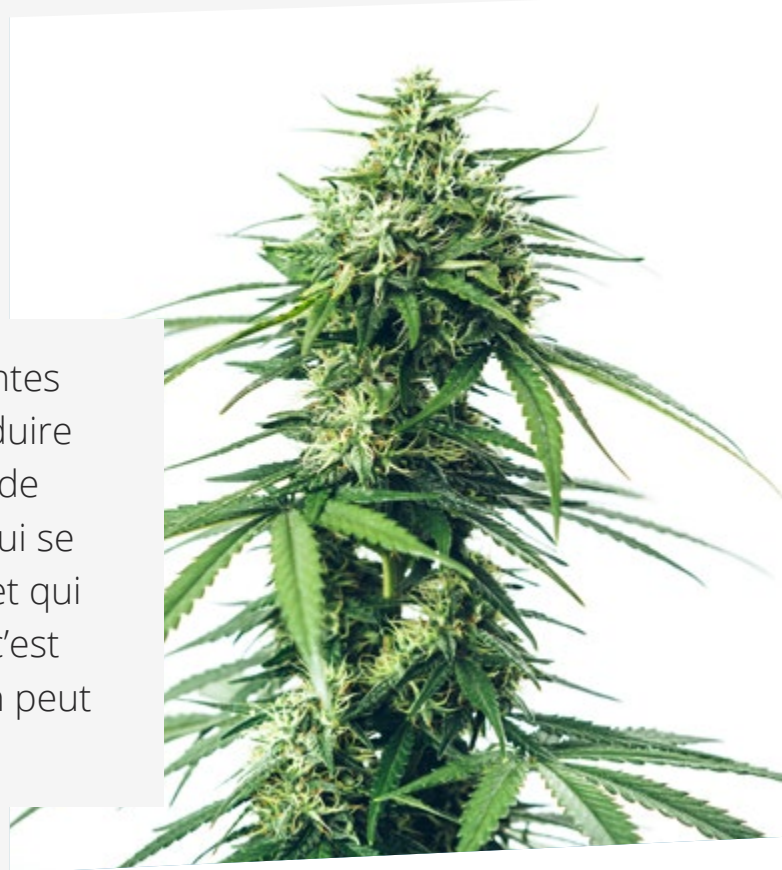


La pré-floraison est la courte période entre la phase de végétation et la floraison. Les premiers signes de dimorphisme sexuel (différenciation entre mâles et femelles) commencent à apparaître, et les plantes produisent les premiers signes annonciateurs de la floraison.

4

Floraison

Pendant la phase de floraison, les plantes dépensent beaucoup d'énergie à produire des fleurs. Les bourgeons ne cessent de grossir et de se densifier. Pour ceux qui se livrent à des expériences génétiques et qui ont des plantes mâles dans le jardin, c'est aussi à ce moment que la pollinisation peut avoir lieu.



5

Récolte



Lors de cette dernière étape, la plante ne travaille plus, mais des signes montrent qu'elle approche de la fin de son cycle de vie. Si tu ne procèdes pas à la récolte maintenant, elle commencera à dégénérer. Une fois cela fait, le séchage et le curing peuvent prendre entre 2 semaines et demie et 1 mois et demi, mais nous en parlons plus en détail dans la section [Après la floraison](#) de cette guide de culture.



CULTURE DU CANNABIS EN INTÉRIEUR

Quel amateur de cannabis n'aimerait pas avoir un beau jardin ? Mais pour beaucoup de gens, la culture en intérieur est la seule solution. Elle peut être coûteuse à mettre en place et nécessite beaucoup de préparation. Mais elle n'est pas sans avantage : en tant que cultivateur, la culture en intérieur t'offre un contrôle total sur toutes les étapes du processus - un luxe dont les cultivateurs en extérieur doivent se passer !

En outre, si tu fais bien ton travail une culture indoors sera protégée des nuisances que peuvent représenter les chats, chiens, animaux sauvages, voisins, etc. Il faut investir un peu pour se lancer, mais les risques de perdre sa récolte à cause de conditions météorologiques imprévues ou de parasites sont bien moindres.

Si tu vis sous un climat plutôt frais voire froid, comme les généticiens de WeedSeedShop, les hivers rudes et les étés capricieux peuvent rendre la culture difficile. Mais WeedSeedShop vend certaines variétés créées *spécifiquement* pour donner de bons résultats par temps froid.

Et nous avons, en règle générale, [des graines optimisées pour la culture en intérieur](#). Quelle que soit celle vers laquelle tu souhaites t'orienter, assure-toi de choisir des graines appropriées. Dans la section suivante, nous allons voir tout ce qu'il faut savoir sur l'installation d'un espace de culture d'intérieur et son entretien tout au long du cycle de croissance.

Installation

Malheureusement, on ne peut pas se contenter de mettre un pot sous l'évier de la cuisine et attendre que ça pousse. Comme toute plante, le cannabis a besoin de lumière et de nutriments. De plus, pour pousser, il a besoin de conditions environnementales qui lui conviennent avec des niveaux d'humidité spécifiques et des températures parfaites. Dans le cadre d'une culture en intérieur, cela demandera d'utiliser des lampes, des ventilateurs, de l'irrigation, etc.



Alors oui - il y a du matériel à prévoir et des choses à préparer. Mais ce n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le penser ! Commençons.

➔ **Choix du milieu de culture : terre ou eau ?**

Avant d'installer ta chambre de culture d'intérieur, tu dois savoir si tu veux faire pousser ton cannabis dans de la terre ou dans de l'eau. C'est ce qu'on appelle le milieu de culture. De nombreuses options sont disponibles dans ce domaine, chacune avec ses propres avantages et inconvénients.

Le choix du milieu de culture dépend du type de culture que tu souhaites réaliser, de l'argent que tu peux consacrer au matériel et de la faisabilité pour toi. Nous examinerons les différentes options pour t'aider à faire un choix éclairé et adapté à ta chambre de culture.

1

EAU / HYDROPONIQUE

Si tu as déjà évoqué à des amis ton envie de faire pousser du cannabis, tu as dû entendre le mot « hydroponique » à plusieurs reprises. La culture hydroponique est un système dans lequel les plantes poussent dans l'eau plutôt que dans la terre. Pour dire les choses simplement, l'eau remplace la terre.



Un système de culture hydroponique présente quelques avantages évidents :

- L'environnement est stérile (il n'y a pas de sol), donc il y a moins de risque de contamination ;
- Malgré son nom, la culture hydroponique utilise beaucoup moins d'eau que la culture conventionnelle ;

- Tu seras mieux à même d'optimiser l'espace dans ta chambre de culture et, partant, d'augmenter potentiellement le rendement.

Pour te lancer tu devras acheter... un système de culture hydroponique (pas de surprise). Il en existe plusieurs types, mais nous conseillons aux débutants d'utiliser un système Deep Water Culture (DWC). Un système DWC courant contient :

- Une boîte ou un réservoir pour contenir la solution nutritive ;
-

- Une conduite d'air et une pompe.

Le système fonctionne de façon à ce que les racines des plantes soient suspendues dans la solution nutritive. Elles sont généralement maintenues en place par une feuille de styromousse. Comme on peut s'y attendre, la solution nutritive contient tous les éléments nutritifs nécessaires à la croissance des plantes. L'eau reçoit ensuite un apport constant d'oxygène grâce à la pompe à air, pour le plus grand bénéfice des racines des plantes.

Le système DWC est extrêmement facile à mettre en place et encore plus facile à entretenir. C'est le système hydroponique le plus recommandé pour les débutants.

2

EN TERRE



Cela reste encore le choix le plus classique. De nombreux cultivateurs de cannabis choisissent de faire confiance au « pouvoir » de la terre plutôt que d'essayer de l'imiter avec la culture hydroponique. Le choix de ce support de culture présente de nombreux avantages :

- La terre permet la symbiose entre le cannabis et les microorganismes qu'elle abrite, créant ainsi un système de permaculture ;
- C'est moins cher à l'achat qu'un système hydroponique et plus facile à remplacer en cas de problème.

Ce choix présente néanmoins des inconvénients évidents. Par exemple, un risque accru de contamination par des champignons, des mauvaises herbes et des parasites. La terre est l'habitat naturel d'un grand nombre de parasites dans la nature, et ils sont plus susceptibles de trouver leur chemin jusqu'à ta chambre de culture.

Tout comme pour les systèmes de culture hydroponique, il existe différentes sortes de terre :

- **Le sol sableux :** comme son nom l'indique, il est principalement composé de sable. Le sol sableux draine rapidement l'eau, et s'il reste chaud en hiver, il se dessèche rapidement en été ;

- **Le sol limoneux :** Le sol limoneux est constitué de particules de taille moyenne qui retiennent très bien l'humidité. Ce sol se tasse facilement et se disperse facilement avec le vent ou la pluie ;

- **Le sol argileux :** Le sol argileux est, comme son nom l'indique, composé principalement d'argile. Les sols argileux s'imbibent facilement d'eau pendant la saison des pluies, puis s'assèchent énormément pendant l'été.

- **Le sol loameux :** Le sol loameux est composé de sable, de limon et d'argile. C'est le sol le plus couramment choisi par les jardiniers car il est facile à travailler, se draine bien et retient suffisamment d'humidité pour garder le sol souple et fertile.

Le cannabis préfère pousser dans un **sol loameux**. En faisant tes courses en jardinerie, vérifie bien la consistance de la terre que tu achètes. Sa texture doit être loameuse et contenir une proportion à peu près égale de limon et de sable, et un peu moins d'argile (environ 40 % de sable, 40 % de limon et 20 % d'argile). Un sol loameux doit être brun foncé à noir, doux et moelleux.



Les lampes

Sans lumière, rien ne pousserait sur la planète et le cannabis ne fait pas exception. Si tu décides de te lancer dans la culture d'intérieur, l'éclairage est le second facteur à prendre en compte. Le cannabis est sensible à un phénomène connu sous le nom de *photopériodisme*. Il s'agit du nombre d'heures de jour par rapport au nombre d'heures de nuit.

En tant que jardinier d'intérieur, tu bénéficies d'un contrôle total sur le photopériodisme. En le maniant bien, tu pourras faire passer tes plantes de la phase végétative à la floraison quand bon te semblera - mais nous y reviendrons un peu plus tard. Pour l'instant, il est temps de réfléchir aux lampes que tu devras installer dans ta chambre de culture !

Le type de plantes que tu fais pousser déterminera le choix des lampes et leur nombre dans ta chambre de culture. Les choix les plus courants, et les meilleurs, pour les cultivateurs de cannabis, sont les suivants :

- Lampes à décharge haute intensité (HID) ;

- Diodes électroluminescentes (DEL);

- Lampes fluorescentes pour la culture.

1

LAMPES À DÉCHARGE HAUTE INTENSITÉ (HID)

De tous les éclairages utilisés par les cultivateurs de cannabis, les HID sont ceux qui produisent le plus de lumens (la mesure de la lumière). Ils sont utilisés depuis les années 1990 et, au fil des ans, la technologie s'est améliorée pour devenir de plus en plus efficace. Cependant, les HID produisent *beaucoup* de chaleur et nécessitent donc un contrôle de température et une ventilation adéquate.



2

DIODES ÉLECTROLUMINESCENTES (DEL)

Les lumières LED sont apparues plus récemment et aujourd'hui de nombreux cultivateurs les choisissent. Bien qu'elles n'émettent pas autant de lumière que les HID (tu auras donc besoin d'un plus grand nombre), elles sont plus efficaces et moins coûteuses. Avec la bonne configuration de LED, on peut obtenir des plantes de cannabis encore plus performantes que celles cultivées sous une lumière HID.



3

AMPOULES FLUORESCENTES/LCF

Les lampes fluorescentes pour la culture sont les ampoules enroulées que l'on trouve dans n'importe quelle quincaillerie. Les cultivateurs les choisissent parce qu'elles émettent un éclairage agréable pour l'homme, et aussi parce qu'elles sont moins chères que la plupart des autres lampes de culture. Elles produisent un excellent spectre lumineux pour le cannabis et, parce qu'elles ne dégagent pas beaucoup de chaleur, elles peuvent être utilisées pour faire pousser des semis.

**QUEL ÉCLAIRAGE CHOISIR ?**

Maintenant, la question la plus pertinente de toutes : quel type d'éclairage choisir ? Il est difficile d'apporter une réponse tranchée. La plupart des cultivateurs font leur choix en fonction de leurs préférences, qu'on ne peut vraiment connaître qu'après les avoir toutes essayées.

Envisage le choix des lumières comme un exercice d'équilibre. Par exemple, si le budget est le déterminant numéro 1, tu peux choisir un éclairage fluorescent. Si tu souhaites que tes plantes bénéficient du meilleur rendement lumineux, tu choisiras probablement des lampes HID, mais tu devras également installer des ventilateurs pour maintenir la température à un niveau bas.

En règle générale, le tableau suivant représente les types de plantes auxquels pourrait convenir un type d'éclairage donné :

Autofloraison

LAMPES HID

Les plantes à autofloraison poussent rapidement et préfèrent un éclairage à haute intensité, comme les lampes à décharge haute intensité (HID).

Féminisée / régulière

LAMPES LED


Les variétés féminisées et régulières se développent plus lentement. Les lampes LED permettent une dépense énergétique minimale.

Semis

FLUORESCENT/CFL

Les semis sont très sensibles à la chaleur, et les lampes fluorescentes ou CFL génèrent moins de chaleur. Par conséquent, elles peuvent être placées à proximité de la canopée et utilisées dans des espaces de croissance plus petits.

DE COMBIEN DE LAMPES AURAS-TU BESOIN ?



Une controverse sans fin agite le monde des cultivateurs quant à la quantité de watts nécessaires à un espace de culture. Les cultivateurs qui font du commerce tentent d'obtenir 1000 watts pour chaque mètre carré d'espace de culture. Mais pour une culture domestique, 400 à 600 watts par mètre carré devraient être suffisants.

Tu devras d'abord mesurer le nombre de mètres carrés de ton espace de culture. Une fois sa taille déterminée, tu pourras choisir le nombre de lampes et leur puissance adaptée à la situation. Imaginons par exemple que tu disposes d'un espace de culture de 10 mètres carrés. Pour éclairer suffisamment l'endroit il te faudra au moins 4000 watts d'éclairage.

Si en revanche tu n'as que 2 mètres carrés d'espace dans une tente de culture, tu n'auras besoin que de 800 watts d'éclairage.

Les ventilateurs

Tu sais maintenant quel éclairage tu vas utiliser. Mais un petit espace compact avec beaucoup d'ampoules génère aussi beaucoup de chaleur. C'est là que les ventilateurs entrent en jeu. Ils sont également nécessaires parce que le mouvement de l'air aide les plantes à mieux respirer et à utiliser une plus grande partie du CO₂ présent dans l'atmosphère.

Inutile de te prendre la tête pour l'achat des ventilateurs. Il en existe de toutes sortes : ventilateurs sur pieds, ventilateurs de sol, ventilateurs muraux et petits ventilateurs à pince. Il t'en faut juste assez pour maintenir la température et garder l'air en mouvement dans ta chambre de culture.



La température idéale pour la culture du cannabis diffère pour chaque stade de croissance, mais il faut en gros viser entre 18°C et 30°C. Tu trouveras de plus amples explications à ce sujet dans le chapitre Température de cette guide de culture.

Le choix des ventilateurs dépendra *fortement* de la taille de ta chambre de culture. Si tu utilises une tente de culture, il n'y a probablement pas de place au sol pour un ventilateur. Dans ce cas, un petit ventilateur fixé dans le coin supérieur peut être suffisant. Si tu fais pousser dans une chambre ou dans un espace plus grand, tu auras probablement besoin d'au moins deux ventilateurs de sol pour faire circuler l'air.



Un conseil de pro : ne place pas les ventilateurs directement sur tes plantes. Laisse l'air circuler autour ou en dessous des plantes. Cela empêchera une baisse du taux d'humidité.

Systeme de ventilation

Pour les cultivateurs ambitieux et ayant les moyens, un système de ventilation complet offre de nombreux avantages par rapport à de simples ventilateurs. Si tu as l'intention de faire plusieurs récoltes et de faire pousser à moyen/long terme, un système de ventilateurs d'extraction te permettra de faire circuler de l'air frais dans la pièce, tout en évacuant l'air chaud de l'espace de culture.

Puisque l'air chaud monte, il est important que les ventilateurs d'extraction soient situés vers le haut de ton espace de culture. Si celui-ci est petit, comme une tente de culture, 1 ventilateur d'extraction de 15 cm par tente devrait suffire. Si tu cultives dans une pièce, tu auras besoin d'environ 1 ventilateur d'extraction de 15 cm pour 30 cm d'espace de culture.

Pour minimiser la propagation des odeurs chez toi et aux alentours (ce n'est pas toujours agréable), tu peux également ajouter un filtre à charbon dans la partie d'évacuation du système d'extraction. Le carbone capte pratiquement toutes les odeurs, et empêche ainsi le parfum entêtant de l'espace de culture de se répandre partout, jusqu'à peut-être remonter aux narines d'un voisin curieux.



Que faire des plantes mâles

Le cannabis fait partie du club relativement restreint des plantes dioïques. Derrière cet adjectif se cache le fait que les parties reproductrices mâles et femelles s'expriment dans des plantes différentes. Cela implique que deux plantes – une plante mâle et une femelle – sont nécessaires pour la pollinisation et la production de graines.



Entre les deux, les plantes femelles sont généralement celles auxquelles les cultivateurs s'intéressent le plus, car elles produisent les fleurs riches en THC prisées des consommateurs. Mais cela ne veut pas dire que les plantes mâles sont inutiles. Après tout, sans elles et leur pollen, on n'aurait tout simplement pas de graines de cannabis.

Alors, que faire des plantes mâles dans ta chambre de culture ? Pour commencer, il faut les retirer de la zone dans laquelle poussent les plantes femelles (nous verrons cela plus en détail dans la section *Séparer les plantes mâles des plantes femelles pour la récolte* de cette guide de culture). Ensuite, tu peux décider de les garder pour plusieurs raisons :



- Elles pourront servir ultérieurement pour polliniser les plantes femelles et produire des graines de cannabis ;
- Tu peux les cultiver et les récolter de la même manière que pour les plantes femelles, et les utiliser à d'autres fins.

Si tu ne comptes pas utiliser tes plantes mâles à des fins génétiques et donner naissance à la nouvelle génération de graines de cannabis (objectif ambitieux !), il est toujours possible de leur trouver une utilité :

- Tu peux les transformer en jus de cannabis et siroter celui-ci ;

- Tu peux faire du beurre de Marrakech avec (il ne sera pas aussi puissant que celui préparé avec des plantes femelles) ;
- Tu peux t'en servir comme compost.

Bref, tu n'es pas obligé de les jeter à la poubelle. Si tu ne comptes pas t'en servir pour les graines, tu peux toujours les destiner à la même utilisation que des plantes de cannabis femelles - mais ne t'attends pas à la même puissance.

Comment faire germer les graines de cannabis

Avant de semer les graines de cannabis (avec ou sans cérémonie), il faut d'abord les faire germer, c'est-à-dire les laisser se développer un peu, afin de ne pas perdre de temps avec des graines défectueuses.



SEMER LES GRAINES

La première façon de faire germer les graines de cannabis est assez simple : il faut les mettre en terre ! C'est la méthode la plus traditionnelle et de nombreux cultivateurs ne jurent que par elle. Il suffit pour cela de mettre les graines dans un sol humide. Si la lumière n'est pas encore nécessaire à ce stade, elles ont en revanche besoin d'humidité. Il faut cependant noter que cette méthode n'est pas adaptée à un système de culture hydroponique.

Le principal inconvénient de cette méthode est qu'elle ne permet pas de déterminer les graines défectueuses. On peut arroser un plateau de semis tous les jours sans savoir si, sous la terre, les graines germent. Ainsi, bien que cette méthode fonctionne toujours pour les bonnes graines, elle rend plus difficile le tri du bon grain et de l'ivraie.

LA MÉTHODE DU PAPIER HUMIDE



Il s'agit de la méthode la plus courante pour faire germer des graines de cannabis. Elle consiste à mouiller deux serviettes en papier et à mettre les graines de cannabis en sandwich entre elles. Elles doivent être placées dans un endroit calme, car elles ont besoin de tranquillité pour germer. Autrement dit, elles ne doivent pas être placées dans un lieu de passage fréquent, ou un endroit où il y a beaucoup de mouvement.

Après quelques jours, tes graines de cannabis devraient germer. Elles le révéleront en montrant le début d'une racine à pivot. Il s'agit d'une petite racine blanche qui émerge de la graine. Quand tu la vois, la graine peut être plantée.

After a few days, your cannabis seeds should be germinated. They will show that they have germinated by showing the beginning of a taproot. It is a small white root that emerges from the seed. Once this happens, the seed can be planted.

COMMENT PLANTER LES GRAINES GERMÉES

Si tu as décidé de faire germer tes graines dans la terre, tu n'auras pas besoin de les planter « officiellement ». Elles peuvent ensuite devenir des semis dans leur bac à semis sans qu'il soit nécessaire de les déplacer. Cependant, si tu les as faites germer avec la méthode du papier humide, il faudra les planter.



Les graines germées doivent aller dans le sol, la racine vers le bas. Cela accélère le processus pour le semis car la graine n'a pas besoin de se réorienter. Elle peut être plantée quelques centimètres sous la surface du sol dans un bac à semis.

Les plateaux de semis doivent être arrosés et conservés sous la lumière dans la chambre de culture. Dès que le semis émerge, il a besoin de lumière immédiatement, il est donc préférable d'installer sa chambre de culture avant de commencer à faire germer.



Le cycle de lumière du cannabis

Chaque être vivant a un rythme circadien - même les plantes ! La croissance et le développement de chaque organisme vivant dépendent de l'alternance du Soleil et de la Lune, et le cannabis ne fait pas exception à la règle. La transition de la phase végétative à la floraison est largement dictée par le nombre d'heures de jour et de nuit, et c'est un facteur vraiment très important pour les cultivateurs de cannabis en intérieur.

La règle de base est la suivante : les plantes de cannabis continuent à grandir quand les jours sont longs, et commencent à produire des fleurs quand on leur donne davantage d'obscurité.

LA PHASE DU SEMIS

Bien qu'il ne s'agisse pas techniquement d'une étape du cycle de vie du cannabis, les cultivateurs d'intérieur doivent s'en préoccuper. Il s'agit d'une période où les plantes ont besoin de **beaucoup de lumière** : 18 à 24 heures par jour.



LA PHASE VÉGÉTATIVE

Pendant la phase végétative, les plantes continuent de grandir et produisent davantage de zones où les fleurs pourront pousser. La phase végétative nécessite également une longue exposition à la lumière. La photosynthèse est en effet nécessaire pour qu'elles poussent bien. Pendant la phase végétative, donne à tes plantes 18 à 24 heures de lumière par jour.



Certains cultivateurs optent pour 24 heures de lumière pendant la phase végétative, mais tous ne sont pas d'accord là-dessus. Les plantes ont également besoin d'une période d'obscurité pour pousser, c'est pourquoi un ratio 18/6 (18 heures de lumière et 6 heures d'obscurité) convient bien à ce stade.

LA FLORAISON

Dans la nature, le cannabis commence à fleurir lorsque le nombre d'heures de nuit commence à augmenter. Cela correspond généralement à l'arrivée de l'hiver, car les plantes doivent fleurir et donner des graines afin de se reproduire la saison suivante. Dans cette optique, une plante ne commencera à fleurir que lorsqu'il y aura au moins 12 heures d'obscurité ininterrompue par jour. Ainsi, pour faire fleurir tes plantes en intérieur, il faudra passer à un ratio lumière/obscurité de 12/12. Parfois, le passage de la phase végétative à la floraison est appelé «flipping».



LES VARIÉTÉS À AUTOFLORAISON NE RÉAGISSENT PAS AU PHOTOPÉRIODISME

Pour les cultivateurs d'intérieur qui ne veulent pas s'enquiquiner avec des horaires d'éclairage, les graines à autofloraison peuvent être une bonne solution. Les plantes fleuriront en fonction de leur âge plutôt que du réglage de la lumière.

QUAND PASSER DE LA PHASE VÉGÉTATIVE À LA FLORAISON ?

Théoriquement, les cultivateurs d'intérieur peuvent laisser leurs plantes en phase végétative aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Cela peut aller de quelques semaines à quelques mois, en fonction de ce que chacun cherche à obtenir. Cela dit, il y a d'autres facteurs à prendre en compte, comme l'âge et la taille de la plante.

Il est important de se rappeler que la taille d'une plante double et peut même tripler pendant la phase de floraison, à partir du moment où l'éclairage passe à un rythme 12/12. Ceci est important, car si tu cultives en intérieur, tu es limité par la taille de ta chambre de culture.

Une plante de cannabis a besoin d'au moins 3 semaines en phase végétative avant de passer à la floraison. Cependant, la plupart des cultivateurs prévoient environ 8 semaines pour cette phase. Il est donc important de ne pas passer à la floraison trop tôt.

L'arrosage

L'une des erreurs les plus courantes des cultivateurs débutants est de trop arroser. Certes, les plantes de cannabis consomment beaucoup d'eau, mais probablement pas autant que ce que croient de nombreux néophytes.

La quantité d'eau nécessaire aux plantes varie en fonction des différents stades de leur vie. L'arrosage excessif et l'arrosage insuffisant sont tous deux préjudiciables, c'est pourquoi il est important de maintenir un niveau d'humidité équilibré dans le sol tout au long de la croissance.



Si tu utilises un système hydroponique, bonne nouvelle : les plantes auront un accès constant à l'eau car leurs racines seront immergées, et l'aération du réservoir assurera qu'il y ait également un accès à l'oxygène. Dans ces conditions, l'arrosage n'est évidemment pas nécessaire !

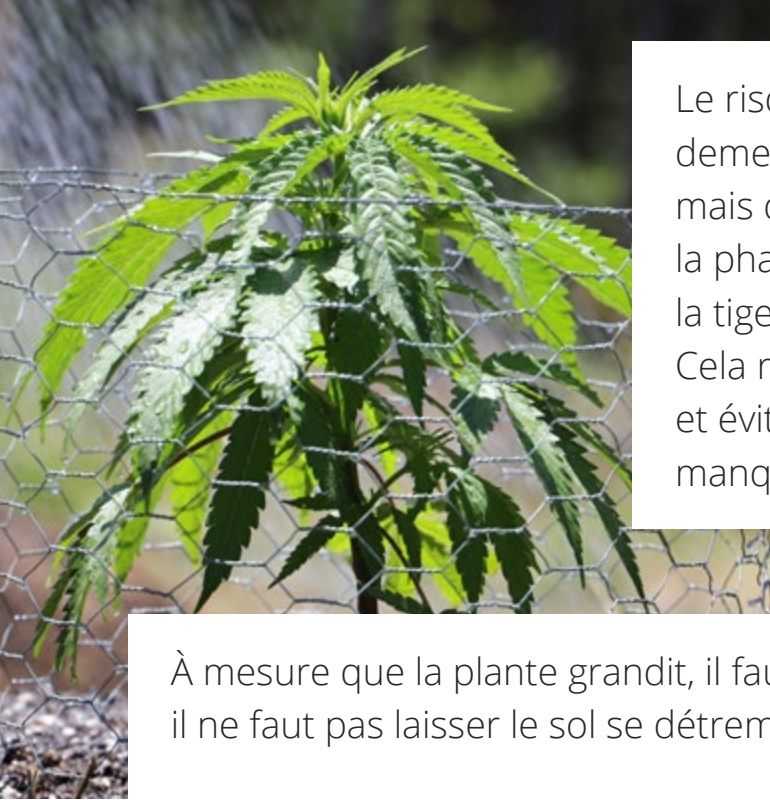
LA PHASE DES SEMIS

À ce stade, le processus d'arrosage reste assez simple. En général, plus une plante est petite, moins elle a besoin d'eau. Il est très important de ne pas laisser le sol se détremper et, comme les racines d'un semis sont encore très peu profondes, le sol sera humidifié sur quelques centimètres seulement.



Pendant la phase des semis, il suffit donc de pulvériser de l'eau sur la couche supérieure du sol. Un drainage risquerait de détremper le sol à la base du semis, ce qui peut devenir un problème pour la croissance des racines.

LA PHASE VÉGÉTATIVE



Le risque dû à un arrosage excessif demeure lorsque la plante n'est plus un semis, mais qu'elle est encore petite. Au début de la phase végétative, arrose donc **autour** de la tige plutôt que directement sur la plante. Cela réduira le risque d'arrosage excessif et évitera de noyer les racines à cause d'un manque d'oxygène.

À mesure que la plante grandit, il faudra lui donner plus d'eau. Cependant, il ne faut pas laisser le sol se détremper ou rester humide trop longtemps.

La meilleure façon de vérifier si ton sol a besoin d'être arrosé est d'enfoncer un doigt sur quelques centimètres. S'il est encore humide, il n'est pas nécessaire d'arroser. Si les premiers centimètres sont secs, le sol peut être à nouveau arrosé.

LA FLORAISON

L'arrosage pendant la floraison est très similaire à l'arrosage pendant la phase végétative, bien que le calendrier nutritionnel ait changé. Nous aborderons les nutriments et l'alimentation dans un chapitre ultérieur.



Comme pendant la phase de croissance végétative, l'arrosage doit avoir lieu lorsque les deux premiers centimètres du sol sont secs. Tant que ton sol se draine bien, il ne devrait pas être détrempé au fond du récipient et sec à la surface. Fais attention à ne pas trop arroser pendant la floraison, car cela peut limiter la croissance des bourgeons.

EAU DU ROBINET, EAU DE SOURCE OU EAU DISTILLÉE ?

L'eau du robinet ne fait pas l'unanimité pour la culture du cannabis. De nombreuses communes ajoutent du chlore dans l'eau pour la désinfecter. Théoriquement, un excès de chlore peut avoir un effet sur la permaculture de ton sol et tuer beaucoup de bactéries bénéfiques. Cependant, la plupart des eaux du robinet ne contiennent pas assez de chlore pour que ce genre de choses arrive.

Si tu penses que ton eau du robinet est trop fortement chlorée, tu peux y ajouter du sel de table avant d'arroser tes plantes. Le sel se lie au chlore et annule ainsi sa capacité à détruire les bonnes bactéries.

Pour maintenir un contrôle maximal, certains cultivateurs pourront utiliser de l'eau de source ou de l'eau distillée. Si ton robinet est équipé d'un système d'osmose inverse, c'est parfait. Sinon, pense aussi à l'impact environnemental (et au coût) de l'achat d'eau distillée ou d'eau de source. C'est quand même beaucoup de plastique et beaucoup d'argent dépensé juste pour arroser de la beuh !



Le repiquage

Si tu as fait germer tes graines et les as mises dans de petits plateaux de semis, à un moment, il faudra les repiquer. Le repiquage est important pour deux raisons :

- 1 Si les petites plantes se trouvent dans des pots trop grands, elles peuvent facilement se retrouver noyées et débordées.
- 2 Si elles deviennent trop grandes pour leurs pots, les racines s'emmêlent et les plantes commencent à perdre de leur vigueur

Il est donc important de conserver tes plantes dans des pots de taille appropriée, ce qui implique qu'il faudra les repiquer plusieurs fois au cours du cycle de croissance.

QUAND REPIQUER ?

Il faut repiquer tes plantes avant qu'elles n'aient trop de racines. Mais comment savoir quand précisément ? En règle générale, dès que les feuilles deviennent aussi larges que le pot lui-même, il est temps de repiquer.



COMMENT REPIQUER ?

Tu devras retirer la plante de son récipient actuel et la placer dans un récipient plus grand. Pour ce faire, le second récipient doit avoir été préparé à l'avance, avec de la terre à l'intérieur. Tu creuseras un trou pour accueillir la plante.

Si elle se trouve encore dans le bac à semis, tu peux la retirer entièrement (avec la terre) et la repiquer directement dans le nouveau pot.

Quand les plantes sont plus grandes, c'est peut-être un peu plus compliqué. Si tu peux répéter la procédure utilisée pour les semis, c'est l'idéal, car cela minimise les dommages aux racines. Cependant, si tu ne peux pas retirer tout le contenu, il faudra creuser autour de la plante pour la sortir de son pot actuel. Attention : n'enlève pas trop de terre, pour ne pas trop exposer les racines. Cela réduira le risque de choc au moment du repiquage.

Une fois le repiquage terminé, humidifie doucement la terre afin qu'elle puisse se mélanger, s'intégrer et se souder.

LE CHOC DE LA TRANSPLANTATION

Le cannabis a une grosse racine à pivot (une seule grosse racine, facile à repérer) à partir de laquelle apparaissent de nombreuses racines secondaires. Si la racine à pivot est abimée pendant le processus de repiquage, cela peut sérieusement endommager la plante.



Cette racine est la partie la plus importante de la plante à conserver intacte pendant le repiquage.

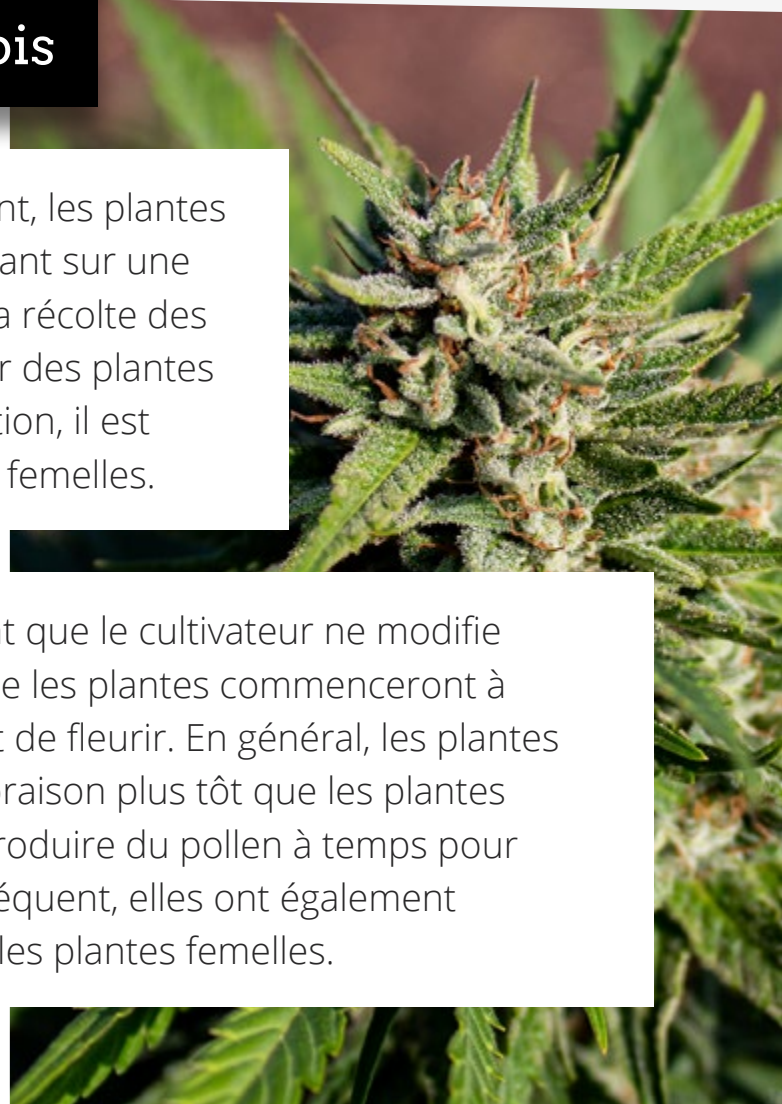
Si ta plante commence à présenter des symptômes étranges immédiatement après le repiquage, c'est un signe quasiment certain que ça vient du repiquage. Le brunissement et le jaunissement des feuilles, le flétrissement ou l'enroulement sont autant de signes que ton repiquage était peut-être un peu trop difficile à supporter pour ta plante.

Le choc du repiquage est un phénomène courant. Il te faut donc procéder à cette opération avec beaucoup d'attention.

Déterminer le sexe d'une plante de cannabis

Comme nous l'avons vu précédemment, les plantes mâles peuvent avoir un impact embêtant sur une culture conçue spécifiquement pour la récolte des fleurs. Même si tu souhaites conserver des plantes mâles pour de futurs projets de sélection, il est important de savoir les distinguer des femelles.

La préfloraison peut commencer avant que le cultivateur ne modifie le programme d'éclairage, de sorte que les plantes commenceront à montrer des signes de leur sexe avant de fleurir. En général, les plantes mâles ont tendance à entrer en préfloraison plus tôt que les plantes femelles. En effet, les mâles doivent produire du pollen à temps pour polliniser les fleurs femelles. Par conséquent, elles ont également tendance à devenir plus grandes que les plantes femelles.

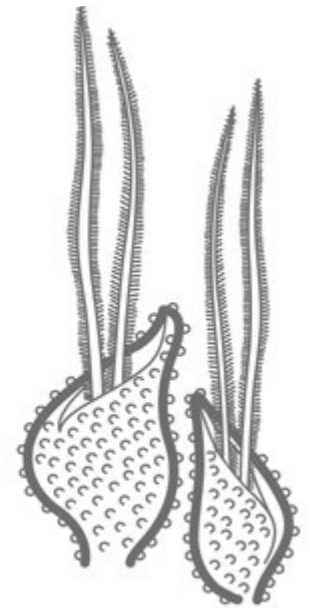




PLANTE DE CANNABIS MÂLE



PLANTE DE CANNABIS FEMELLE



A première vue, les bourgeons et les sacs de pollen peuvent se ressembler. La seule chose qui les différencie est la présence de pistils blancs et poilus qui poussent sur les fleurs femelles. Lorsque les fleurs mâles entrent en préfloraison, elles ressemblent beaucoup à des bourgeons, mais il s'agit en réalité de petites poches de pollen. Lorsque les plantes femelles entrent en préfloraison, elles développent d'abord des pistils blancs et poilus près des nodules – c'est-à-dire sur les zones où les fleurs continueront à pousser.

Ces petites différences sont la seule chose qui permet de déterminer définitivement le sexe d'une plante de cannabis. Cependant, la méthode suivante peut permettre de faire des prédictions qui sont, en général, justes :

- 1 Dès que ta plante est assez âgée (au moins 3 semaines de phase végétative), tu peux en prélever une bouture.
- 2 A l'aide de techniques de clonage, clone la plante et mets-la à l'écart des autres plantes. Assure-toi d'étiqueter la plante dont tu as prélevé la bouture.
- 3 Force le clone à fleurir en inversant le cycle de lumière. Une fois que c'est fait, les plantes commenceront à fleurir d'elles-mêmes. Le processus peut prendre jusqu'à une semaine. Les mâles commenceront à former des sacs de pollen et les femelles développeront de petits pistils blancs.



L'HERMAPHRODISME

Il arrive qu'une plante présente les caractéristiques des deux sexes. On parle alors de plante hermaphrodite. Elle produira probablement les deux parties nécessaires pour s'autoféconder, ce qui donnera des graines, lesquelles produiront généralement des plantes hermaphrodites.



Cela se produit le plus souvent avec les plantes soumises à un stress important, et il est plus probable que cela se produise à un stade ultérieur de leur croissance plutôt qu'au cours des premières étapes. Si tu remarques très tôt qu'une plante est hermaphrodite, tu dois la garder avec tes plantes mâles ou t'en débarrasser.

SÉPARER LES PLANTES MÂLES DES PLANTES FEMELLES POUR LA RÉCOLTE

Si tu fais pousser tes plantes de cannabis en vue d'une récolte, il faudra retirer les plantes mâles de ta zone de culture dès qu'elles seront identifiées en tant que telles. Plus elles resteront dans la chambre de culture, plus elles seront susceptibles de polliniser les femelles, ce qui forcera celles-ci à produire des graines plutôt que des bourgeons. Et si cela se produit, tu peux dire adieu à ta récolte :(

Il est en outre primordial d'être très prudent dans la manipulation des deux sexes, si tu décides de garder les mâles. Le pollen a tendance à s'accrocher aux vêtements, aux cheveux, aux chaussures et à peu près à n'importe quoi, ce qui pourrait par inadvertance polliniser les femelles. Ne porte pas les mêmes vêtements dans la chambre de culture des plantes mâles que dans celle des plantes femelles.

Pour d'autres conseils et astuces sur la gestion des plantes mâles, tu peux lire le chapitre *Que faire des plantes mâles* de cette guide de culture.



Techniques de croissance végétative, ou techniques de palissage

Une fois la phase des semis terminée, tes plantes passeront la majeure partie de leur vie à végéter paisiblement. En tant que cultivateur d'intérieur, tu n'es pas obligé de les laisser végéter tranquillement, car c'est toi qui contrôles leur développement. Tu peux utiliser certaines techniques de croissance pour encourager la plante à devenir plus grande, plus touffue, et créer in fine davantage de zones où pousseront les fleurs.

Diverses techniques permettent d'encourager la croissance végétative. Pour un cultivateur sans trop d'expérience qui apprend encore à connaître la plante, ces techniques sont peut-être un peu ambitieuses. Mais elles peuvent s'avérer utiles pour ta deuxième et troisième culture et au-delà !

Sea of Green (SOG)

La méthode Sea Of Green (SOG) est particulièrement utile si tu as un grand nombre de clones femelles à récolter. Elle peut également être utilisée avec des variétés à autofloraison qui commencent à fleurir beaucoup plus tôt que les autres variétés.



La méthode SOG est utilisée sur des plantes qui ont très peu de temps pour végéter (parfois quelques semaines seulement). Lorsque les plantes passent à l'étape de la floraison, on les place assez près les unes des autres et on les laisse fleurir. Les branches inférieures sont coupées pour favoriser une croissance maximale au sommet de chaque plante.

Le fait que la méthode SOG ne nécessite ni palissage ni taille en fait une technique idéale pour les débutants. Elle est facile à mettre en place et il faudrait vraiment le vouloir pour complètement rater le processus. Voici les étapes de base de la réalisation de cette méthode.

1

Fais germer tes graines et laisse-les devenir des semis.

2

Maintiens-les en phase végétative jusqu'à ce qu'elles atteignent une hauteur de 25 à 30 cm. Au cours de cette phase, elles doivent avoir un cycle de lumière de 18/6 ou 24/0.

3

Lorsqu'elles atteignent une hauteur de 25 à 30 cm, espace les plantes de façon à en avoir 1 ou 2 par mètre carré. Fais passer le cycle de lumière en 12/12 pour commencer la floraison.

4

Une fois qu'une canopée de bourgeons s'est formée, coupe les branches sous cette voute pour encourager la plante à envoyer toute son énergie dans les bourgeons producteurs du sommet.

5

Récolte quand le moment est venu.

Cette technique permet une récolte plus rapide, un bon rendement et une formation optimale des bourgeons en peu de temps. N'oublie pas que cette technique est à privilégier lorsqu'il y a beaucoup de plantes femelles dans les environs ou lorsque tu as beaucoup de boutures ou de clones au départ.





Screen of Green (SCROG)

La méthode SCROG (Screen of Green) est similaire à la méthode SOG, sauf qu'elle nécessite un palissage et qu'elle peut générer un rendement supérieur si elle est bien faite. L'idée principale du SCROG est qu'au lieu d'avoir une seule tête au sommet de ta plante, tu peux guider chaque branche de façon à ce qu'elle produise une tête principale. Cela se fait à l'aide d'un écran, de ficelle et d'un peu de palissage.

Place un écran, semblable à du grillage de clôture pour les poules mais avec des trous plus grands, sur toutes tes plantes. Au fur et à mesure que les branches poussent, dirige-les vers l'écran et attache-les. Cela permet à la lumière d'atteindre *toutes* les branches de manière uniforme, car il n'y a pas de canopée inférieure.

Même s'il s'agit d'une technique végétative, la plante continue de pousser pendant la floraison et tu devras probablement continuer à attacher les branches à ton écran. Tu obtiendras alors une tige comportant plusieurs branches qui s'aplatissent pour former une seule canopée de bourgeons non stratifiés.

CETTE TECHNIQUE DE SCROG NÉCESSITE UN ÉLAGAGE

Comme tu essaies de créer plusieurs zones de formation de cola sur la plante, il est important de couper les plus grandes feuilles pour qu'elles n'empêchent pas la lumière d'atteindre les zones en question. Ne coupe pas toutes les grandes feuilles, car la plante en a toujours besoin pour la photosynthèse. Enlève simplement celles qui bloquent la lumière vers les zones où se forment les bourgeons et laisse le reste.

Low Stress Training (LST)

La méthode Low Stress Training (LST) ressemble beaucoup à la méthode SCROG, mais sans l'écran. Elle suit le même principe qui consiste à créer plus de zones de bourgeonnement en manipulant la forme de la plante. Cette méthode est appréciée des cultivateurs de cannabis, mais tous les horticulteurs la connaissent et elle existe depuis longtemps.



En «pliant» les branches principales d'une plante, on expose plus de parties de celle-ci à la lumière, ce qui à terme va créer plus d'endroits où les bourgeons pousseront. Pour appliquer la méthode LST à tes plantes, il te faudra :

- Des attaches souples (une ficelle ordinaire ne fera pas l'affaire car elle endommage souvent les branches)
- Une perceuse manuelle
- Des piquets en bambou ou bâtons fins en bois

Pour commencer avec la méthode LST :

1

Commence par percer un trou dans ton pot à l'endroit où tu souhaites attacher tes branches.

- 2 Tu peux aussi mettre un piquet de bambou dans le sol à l'endroit où tu plantes pour y attacher tes branches.
- 2 Tu peux aussi mettre un piquet de bambou dans le sol à l'endroit où tu plantes pour y attacher tes branches.
- 3 Commence par la branche apicale, la branche dominante, en la courbant lentement et doucement vers le bord du pot.
- 4 A l'aide de l'attache souple et du trou que tu as percé (ou du piquet de bambou), attache la branche sur le côté du pot.

Le ruban adhésif est un moyen pour recoller les tiges en cas d'accident. Mais si tu ne t'y prends pas comme une brute, tu n'en auras pas besoin.


LA TECHNIQUE LST NÉCESSITE UN ÉLAGAGE

Avec cette méthode, il faut maintenir une canopée plate et horizontale dont aucune branche ne dépasse. Cela permet de garantir un bon accès à la lumière pour toutes. Il est donc nécessaire d'élaguer.



Lorsque de nouvelles pousses apparaissent, il est important de les «plier» ou de les «guider» pour les éloigner de la tige principale. De nouvelles pousses continueront à apparaître depuis la tige principale et, tu pourras les guider grâce à la technique décrite ci-dessus. Du moment qu'elles sont dirigées loin de la tige principale, elles créeront des bourgeons.

Entretien du sol



De la germination à la floraison, certains facteurs liés au sol dans lequel poussent les plantes doivent rester constants. Les niveaux d'humidité, le pH et les nutriments comptent parmi les plus importants. Une section entière de ce manuel est dédiée à la question des nutriments, mais voyons maintenant comment maintenir l'humidité et le pH du sol.

L'EAU ET L'HUMIDITÉ

Nous avons parlé précédemment des dangers d'un arrosage déséquilibré (excessif ou insuffisant). En plus d'avoir des effets négatifs sur les plantes, il peut aussi en avoir sur le sol, ce qui finalement endommagera d'autant plus les plantes.

Si tu arroses le sol trop souvent, tous les éléments nutritifs que tu fournis à tes plantes seront drainés et ils disparaîtront, ce qui réduit plus ou moins leur efficacité à néant. Si tu laisses la sécheresse s'installer, les racines des plantes seront affamées, tout comme les bactéries ou micro-organismes bénéfiques contenus dans le sol.

L'un des meilleurs moyens d'entretenir le sol consiste à maintenir des niveaux d'humidité équilibrés. Pour cela, fais comme expliqué plus haut : teste avec le doigt dans les deux premiers centimètres de terre. Si c'est humide, n'arrose pas. Si c'est sec, il est temps d'arroser !

ACIDITÉ OU PH

Pour bien pousser, les plantes de cannabis ont besoin d'un sol au pH légèrement acide. Le pH optimal pour **le cannabis cultivé en terre** est de 6,0-7,0, même si les plantes survivent à un pH légèrement en dehors de cette fourchette. Le pH optimal pour le **cannabis cultivé dans un système hydroponique** est de 5,5 - 6,5.

Pour tester avec précision le pH de ton sol, il te faut acheter un testeur de pH. Cet appareil est simple à utiliser. Il suffit de le plonger dans le sol et il te donnera une lecture numérique de son acidité.

Si ton sol est trop acide ou trop alcalin, il te faut alors l'ajuster. Si le pH est inférieur à 6,0 pour la culture en terre ou à 5,5 pour la culture hydroponique, il faut ajouter une solution alcaline. S'il est supérieur à 7,0 pour la terre et à 6,5 pour la culture hydroponique, il faut acidifier.



MOYENS NATURELS DE MAINTENIR L'ACIDITÉ DU SOL

Si le pH de ton sol ne dépasse pas trop les 6,0-7,0 recommandés, tu peux utiliser quelques produits d'entretien simples pour le rendre neutre. Toutefois, si le pH s'écarte considérablement de cette fourchette, il faudra peut-être envisager d'acheter un correcteur de pH en jardinerie.

Si le pH descend en dessous de 6, tu peux ajouter un peu de chaux agricole (aussi appelée aglime ou chaux de jardin) pour neutraliser l'acidité.

Si le pH dépasse le niveau optimal, tu peux envisager d'ajouter au sol des écorces de citron, des cendres de bois, du café moulu et de la farine de graines de coton. Tu peux également ajouter du soufre ou de l'acide phosphorique pour réduire le pH.

De nombreux régulateurs d'acidité sont disponibles en jardinerie. Ils sont en général accompagnés d'instructions sur la manière de ramener le sol à une acidité neutre, ainsi que la quantité à utiliser en fonction des niveaux de pH. N'oublie pas que tu *consommes* ta récolte finale, donc n'utilise rien dans ton sol qui pourrait contaminer tes plantes.

LE PH DU SOL DOIT RESTER RELATIVEMENT CONSTANT

Le moment le plus important pour mesurer le pH du sol est avant la plantation. En effet, il maintiendra son pH à moins d'un changement drastique de l'environnement. Par exemple, dans les climats très chauds et humides, le sol s'acidifie au fil du temps en raison du lessivage dû aux pluies. Si ton sol présente les niveaux d'acidité corrects lors de la plantation, tu peux supposer qu'il restera ainsi tout au long de la croissance de la plante.

Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas le tester de temps en temps tout au long du cycle. Toutefois, si un changement radical se produit, cela signifie généralement que l'alimentation que tu donnes à tes plantes a affecté le pH du sol (contamination chimique), ou que l'environnement de ta chambre de culture a changé si radicalement que même ton sol a réagi à l'événement.

This doesn't mean that you should not test it intermittently throughout the grow cycle. However, if it happens to change drastically, it usually means that the nutrition you give your plants has affected your soil pH (chemical contamination), or the environment in your grow room has changed so drastically that even your soil has responded to the event.

SIGNES DE PERTURBATION DU PH

Si le pH de ton sol baisse ou augmente pendant trop longtemps, ta plante commencera à montrer des signes de stress. Il est parfois difficile de diagnostiquer les problèmes de pH, car ils sont généralement liés à des problèmes de nutriments. Et ce sont *vraiment* des problèmes de nutriments. Lorsque le pH du sol est inadapté, les plantes ne peuvent pas absorber efficacement les éléments nutritifs qu'il contient. En fin de compte, elles finissent par souffrir d'une carence en nutriments.

Dans ce cas, les plantes peuvent commencer à présenter des feuilles qui tombent et jaunissent ainsi qu'une croissance médiocre. Comme nous le verrons dans le prochain chapitre, Nutriments et alimentation, les symptômes de perturbation du pH sont très similaires aux symptômes de malnutrition. Alors comment savoir si tu ne donnes pas assez de nutriments ou si le pH est déséquilibré ? Eh bien, avant d'essayer de diagnostiquer quoi que ce soit, sors d'abord ton fidèle testeur de pH.

Si tu constates que le pH du sol n'est pas adapté, ce n'est sans doute pas un problème de nutrition. Ajuste le pH du sol, cela devrait aider tes plantes à revenir à la normale. Une fois que tu as ajouté ton correcteur de pH à l'eau, «rince» le sol avec cette eau au pH équilibré. Rincer signifie faire couler l'eau dans le sol plusieurs fois et lui permettre de se drainer plusieurs fois.

Si le pH du sol est compris dans la plage optimale, il est probable que le problème soit dû à une sous-alimentation, auquel cas tu peux le résoudre en ajoutant plus de nutriments.



Nutriments et alimentation

Tout comme les hommes, les plantes ont besoin de certains nutriments pour grandir. Bien que l'on s'accorde généralement à parler de «santé des plantes», il s'agit en fait plutôt de «santé des sols». Si ton sol contient les bons nutriments, tes plantes sauront quoi faire. De plus, si tu fournis au sol la bonne concentration de nutriments, le pH ne devrait pas se dérégler.



Le cannabis a besoin de trois éléments nutritifs principaux : l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K). Pratiquement chaque engrais ou chaque sol a une valeur «NPK». Il s'agit du rapport entre chaque élément nutritif disponible dans ce sol ou cet engrais. Les autres éléments nutritifs secondaires sont le magnésium, le calcium et le soufre.

Là encore, tout comme l'homme, les plantes de cannabis ont besoin de différents éléments nutritifs en fonction du moment de leur cycle de vie où elles se trouvent. Examinons les différentes façons de donner des nutriments à tes plantes et comment l'apport de chacun d'eux est différent d'un cycle de vie à l'autre.



NUTRITION POUR LA PHASE VÉGÉTATIVE

Pendant la phase végétative de croissance, les plantes de cannabis ont besoin d'une valeur N égale ou supérieure aux valeurs P et K. Fondamentalement, les plantes en phase végétative ont besoin de beaucoup d'azote. Avant d'acheter un engrais ou un nutriment liquide, vérifie bien ces valeurs.

Si tu choisis un engrais, tu devras le mélanger à la terre avant d'y mettre tes plantes. Si tu optes pour une solution nutritive liquide, tu l'apporteras à tes plantes avec de l'eau.



NUTRITION POUR LA PHASE DE FLORAISON

Pendant la phase de floraison, les plantes de cannabis ont besoin d'une valeur P supérieure aux valeurs N et K. Tu l'aurais peut-être deviné : lors de la floraison les plantes de cannabis consomment plus de phosphore !

Comme pour la phase végétative, si tu choisis l'engrais, mélange-le au sol avant de planter. Si tu choisis une solution liquide, tu peux en donner à tes plantes en cours de route.



PROGRAMME D'ALIMENTATION SI LES NUTRIMENTS SONT TROP COMPLIQUÉS À MANIPULER

La première fois qu'on fait pousser du cannabis, on peut se prendre la tête avec des histoires de nutriments compliquées à comprendre. Heureusement, de nombreuses entreprises fabriquent des «programmes d'alimentation» pour les plantes de cannabis. Ils sont souvent vendus sous forme de solutions nutritives liquides optimisées pour différents moments du cycle de croissance.

Par exemple, tu peux acheter une solution nutritive liquide pour le stade des semis, la phase végétative et la floraison.

Tu n'auras donc pas à t'occuper des valeurs NPK et de mélanger des nutriments. Il te suffira d'utiliser le bon programme d'alimentation en fonction des différentes phases de croissance.

COMMENT DONNER CORRECTEMENT LES NUTRIMENTS

Bien que donner de l'engrais soit une possibilité, l'alimentation en nutriments liquides est la meilleure façon de maintenir une nutrition optimale pour tes plantes de cannabis. Mais il ne faut jamais donner à tes plantes des nutriments concentrés ou non dilués. Il te faut toujours diluer la solution nutritive à 50 % et la donner à tes plantes une fois par semaine.

Si tout va bien, tu pourras continuer à suivre ce même régime. Cependant, les plantes de cannabis sont très sensibles à la brûlure des nutriments si tu leur en donnes trop. Dans ce cas, tu dois «rincer» ton sol avec de l'eau pour en éliminer tous les éléments nutritifs.

IDENTIFIER LES CARENCES EN NUTRIMENTS ET Y REMÉDIER

La brûlure due aux nutriments est plus facile à réparer que la carence. Il te suffit de rincer le sol à l'eau et espérer que les plantes ne soient pas stressées par ces quantités d'eau.

En cas de carence en éléments nutritifs, tu dois inspecter tes plantes de près afin de déterminer quels sont les éléments nutritifs qui leur manquent.

Pour être sûr que tes plantes sont bien nourries, il est d'autant plus important de maintenir le pH de ton sol. Lorsque le pH est inadapté, les plantes n'ont pas accès à tous les éléments nutritifs qu'il contient.



1 Signes de brûlure par les nutriments

Si ta plante souffre de brûlure à cause des nutriments, le bout des feuilles commence à brunir et à sécher. Elles peuvent également commencer à se tourner vers le haut ou vers le bas. La brûlure par les nutriments peut également se manifester sous la forme d'une coloration verte très profonde, alors que des plantes saines sont d'un vert vif et brillant.

Si tu as identifié une brûlure par les nutriments, tu dois rincer le sol avec de l'eau au pH équilibré.



2 Signes de carence en azote

La carence en azote se remarque généralement par le jaunissement et la chute des feuilles inférieures qui sont les plus anciennes. Cela se produit parce que les jeunes feuilles «volent» l'azote des feuilles plus âgées, ce qui les fait jaunir et tomber.



Il est normal que quelques feuilles plus anciennes tombent de temps en temps. Cependant, si tu observes qu'elles jaunissent et tombent et que ce phénomène est important, c'est qu'elles souffrent probablement d'une carence en azote. Dans les cas graves, le jaunissement remontera rapidement le long de la plante.

Si tu nourris régulièrement tes plantes avec des nutriments, tu ne devrais pas rencontrer ce problème. Tu cours plutôt le risque de leur infliger une brûlure due aux nutriments. Cependant, si tu as utilisé de l'engrais au début, tes plantes peuvent avoir besoin d'un apport supplémentaire en cours de route, et c'est peut-être leur façon de le dire.

Il est normal que ta plante présente une carence en azote en fin de floraison. Cela est dû au fait que le programme nutritionnel change pendant la floraison, où l'azote n'est pas aussi nécessaire. Si tu observes une carence en azote pendant la floraison, n'en fais pas une affaire trop grave.

3 Signes de carence en phosphore

Les carences en phosphore ne sont pas courantes. Si elles se produisent, c'est généralement parce que le pH de ton sol est supérieur à 7,0, auquel cas tu dois d'abord remédier à ton problème de pH.



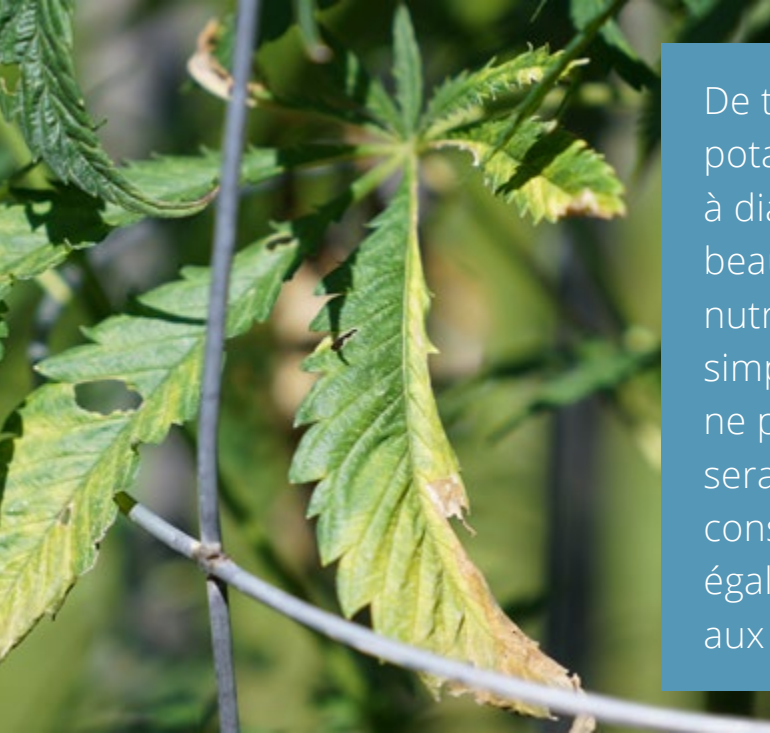
La carence en phosphore se voit principalement sur les pétioles (les tiges des feuilles) de la plante. Ils commencent à virer au violet, surtout sur les feuilles plus âgées, et à mesure que la carence progresse, les feuilles commencent à prendre une teinte violet foncé ou bleue. Des taches de couleur violet foncé ou cuivre foncé peuvent également apparaître sur les feuilles, indiquant une carence en phosphore.

Encore une fois, cela ne risque pas de se produire si tu fournis régulièrement des nutriments à tes plantes ; Cependant, si tu suspectes une carence en phosphore, tu dois d'abord tester le pH de ton sol. Si tu observes une perturbation du pH, modifie-le, puis nourris à nouveau tes plantes. Si le pH est normal, il suffit peut-être de donner davantage de nutriments à tes plantes !



4

Signes de carence en potassium



De toutes les carences, celle en potassium est peut-être la plus difficile à diagnostiquer car elle ressemble beaucoup à une brûlure due aux nutriments. Pour dire les choses simplement, sans potassium, tes plantes ne peuvent pas pousser. Leur croissance sera très retardée et la floraison sera considérablement réduite. Elles seront également plus sensibles aux parasites et aux maladies.

Les signes d'une carence en potassium sont la brûlure, le brunissement et l'enroulement de l'extrémité des feuilles. Des taches jaunes et brunes peuvent apparaître sur les feuilles les plus anciennes. Si la carence progresse, les jeunes feuilles commenceront à s'enrouler et elles sembleront brûlées.

Si tu remarques ce phénomène et si tu as testé le pH de ton sol, tu dois d'abord déterminer s'il s'agit d'une carence en potassium ou d'une brûlure due aux éléments nutritifs. Tu peux le déduire grâce au calendrier nutritionnel de tes plantes. Si tu leur as donné des nutriments régulièrement, il peut s'agir d'un cas de brûlure due aux nutriments. Si tu as oublié de donner des nutriments à tes plantes pendant un certain temps, il peut s'agir d'une carence.



La taille

Il est important de tailler tes plantes de temps en temps. Cela permet de les garder fraîches et réduit le risque qu'elles gaspillent leur énergie pour une croissance moindre et peu intéressante pour toi en tant que cultivateur. En même temps, c'est très facile pour les cultivateurs débutants d'en faire trop avec les ciseaux. Alors prend quelques précautions.

L'objectif principal de la taille est de diriger l'énergie de ta plante vers l'endroit où elle sera le mieux utilisée. Par exemple, tu peux tailler certaines pousses inférieures parce que les bourgeons de ta plante se formeront au sommet de la tige. Si tu as déjà plusieurs branches qui semblent bien fonctionner, tu peux choisir de tailler quelques pousses inférieures afin d'encourager l'énergie à se rendre sur les branches déjà bien performantes.

Tu peux également tailler pour éliminer les feuilles sèches ou jaunissantes. Là encore, cela évite à ta plante d'essayer de sauver ses feuilles mourantes. L'énergie sera plutôt dirigée vers la création de nouvelles feuilles ou la production de fleurs.

Air et ventilation

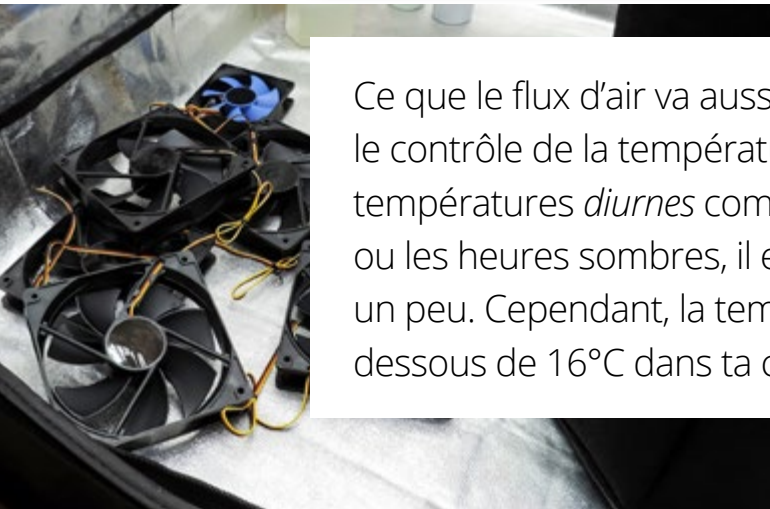
Dans cette guide de culture, nous avons déjà parlé de l'installation d'une salle de culture intérieure avec des ventilateurs. Il est impératif de ventiler car l'air frais est tout aussi important pour les plantes que pour les humains. Pour une installation intérieure, il ne suffit pas d'ouvrir la fenêtre et de laisser entrer une douce brise dans la pièce. La plupart des cultivateurs d'intérieur choisissent cette solution en raison de climats peu adaptés à la culture en extérieur. Une fenêtre ouverte pourrait perturber complètement la température parfaite atteinte au prix d'aménagements coûteux et minutieux.



Dans cette optique, pour que l'air frais circule dans ta chambre de culture, il te faut des ventilateurs. Si tu ne sais toujours pas comment les installer, consulte les sections [Ventilateurs](#) et [Systèmes de ventilation](#) de cette guide de culture.

Température

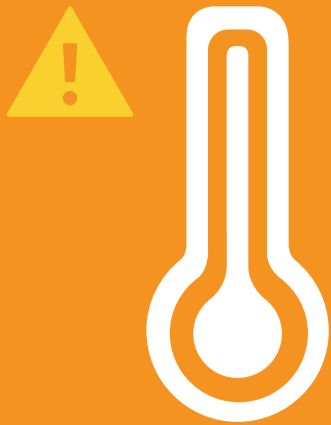
Ce que le flux d'air va aussi apporter à ta chambre de culture c'est le contrôle de la température. Le cannabis se développe à des températures *diurnes* comprises entre 20 et 30°C. Pendant la nuit, ou les heures sombres, il est normal que cette température baisse un peu. Cependant, la température ne doit *jamais* descendre en dessous de 16°C dans ta chambre de culture.



A l'état sauvage, le cannabis végète généralement au printemps et en été. Il ne commence à fleurir qu'à la fin de l'été. C'est pourquoi la température optimale pour la phase végétative et la phase de floraison sont différentes.

Pendant la phase végétative, la température dans ta chambre de culture doit être légèrement plus élevée, entre 20 et 30°C. Pendant la floraison, tu peux viser une température de 18°C à 26°C. Cela correspond aux changements de température que connaît le cannabis sauvage.

QUE SE PASSE-T-IL DANS UN ESPACE DE CULTURE TROP CHAUD ?

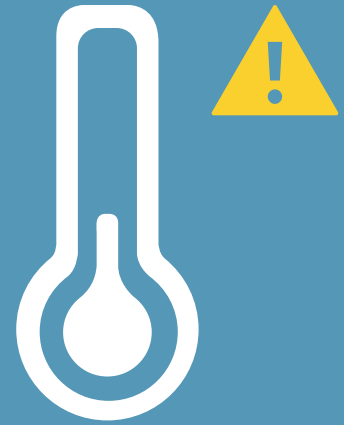


En général, les plantes de cannabis ne se dessèchent pas à cause de la chaleur, mais elle peut retarder leur croissance ou la ralentir nettement. S'il fait très chaud, les feuilles commencent à se recroqueviller sur les côtés, ce qui leur donne un aspect en forme de coupe. La surveillance de la température est particulièrement importante pendant la **phase de floraison**, où les plantes doivent être maintenues dans des conditions légèrement plus fraîches. Les températures supérieures à 26°C retardent la croissance des bourgeons, réduisent leur force et leur production sera plus aérée que denses.

Selon la taille de ta salle de culture et la quantité de lampes, des ventilateurs peuvent être suffisants. Si ce n'est pas le cas, la seule façon de réduire la température dans une salle de culture est d'utiliser un climatiseur.

QUE SE PASSE-T-IL DANS UN ESPACE DE CULTURE TROP FROID ?

De façon générale, les plantes de cannabis détestent le froid. Les températures inférieures à 16°C retardent leur croissance comme le font les températures extrêmement chaudes. Mais des températures très froides peuvent complètement choquer ou tuer une plante de cannabis. La température de ton espace de culture ne doit jamais descendre en dessous de 16°C.



L'humidité

Le taux d'humidité est la mesure de la quantité d'eau en suspension dans l'air. Tu dois pouvoir évaluer l'humidité relative de ta chambre de culture en fonction du confort que tu ressens. S'il y a trop d'humidité, tu le sentiras instantanément. Si l'air est trop sec, ce sera un peu plus difficile à capter.



Le cannabis aime différents niveaux d'humidité tout au long de son cycle de culture. Pendant la phase végétative, le taux optimal d'humidité est de **40 à 60 %**. Pendant la floraison, il est de de **40 à 50 %**. Au cours des dernières semaines de la floraison, l'humidité optimale est de **40 % à 45 %**.

COMMENT CONNAÎTRE LE TAUX D'HUMIDITÉ EXACT DANS TA CHAMBRE DE CULTURE ?

La seule façon de connaître le taux d'humidité exact dans ta chambre de culture est d'acheter un appareil pour mesurer la température et l'humidité. Celui-ci t'indiquera toujours ces deux mesures. Sans cela, il n'y a aucun moyen de connaître l'humidité relative exacte.

COMMENT RÉDUIRE OU AUGMENTER L'HUMIDITÉ DE L'ESPACE DE CULTURE ?

Ce n'est pas si difficile d'obtenir un taux d'humidité correct, même si le maintenir peut être une tâche d'équilibriste. Maintenir l'humidité à un niveau constant et correct peut t'amener à modifier l'utilisation des ventilateurs pendant la journée. Par exemple, tu peux t'apercevoir que certaines périodes de la journée sont plus sujettes à des variations d'humidité. A ces moments-là tu devras peut-être allumer ou éteindre les ventilateurs, ou un déshumidificateur.

Il n'y a pas de solution unique pour maintenir l'humidité. Tu dois surveiller constamment ton espace de culture à différents moments de la journée et prendre les mesures nécessaires pour augmenter ou diminuer l'humidité. Voyons quelques façons de faire pour y parvenir :

1

Mon espace de culture est trop humide

a. Déshumidificateur

Si tu trouves que l'humidité relative de ta chambre de culture est trop élevée, il est temps d'introduire un déshumidificateur.

Un déshumidificateur élimine et stocke l'humidité de l'air. Lorsqu'il est plein, il s'éteint automatiquement et tu dois le vider avant de pouvoir l'utiliser à nouveau. Il existe des modèles spéciaux qui peuvent être raccordés directement à une évacuation et que tu n'auras pas à surveiller.

b. Ventilation

Une autre façon de réduire l'humidité est d'augmenter la ventilation. Cela peut passer par l'installation d'un autre ventilateur dans ton espace de culture ou d'un système d'extraction plus puissant.

Si tu décides de te doter d'un système d'extraction plus puissant, un système pour contrôler l'atmosphère s'avèrera utile en te permettant de régler un taux d'humidité et de le communiquer au ventilateur pour en ajuster la vitesse afin de maintenir l'humidité. C'est plus cher que d'acheter un déshumidificateur, mais c'est une solution à long terme.

2

Mon espace de culture est trop sec

Si un déshumidificateur est nécessaire lorsque l'humidité est trop élevée, il est logique d'utiliser un humidificateur dans le cas contraire. Nous te recommandons d'acheter un humidificateur avec un grand réservoir de stockage (20 litres). Si tu en achètes un plus petit (3 litres), tu devras remplir le réservoir plusieurs fois par jour.

L'humidificateur prend l'eau qui se trouve dans le réservoir et la renvoie dans ta chambre de culture. Cela peut également contribuer à réduire les températures si c'est la chaleur excessive qui provoque l'assèchement de ta chambre de culture.





La floraison

Enfin ! Te voilà arrivé au stade où apparaissent les fruits de ton travail. Mais ne t'emballe pas trop pour *l'instant*. Tu devras surveiller tes plantes de près pendant la floraison, car des problèmes peuvent encore survenir. De plus, c'est la dernière étape de la croissance des plantes, et tout problème survenant à ce stade peut détruire toute ta récolte.

Si tu n'as pas encore séparé tes plantes mâles de tes plantes femelles, il est temps de le faire (à moins que tu ne souhaites les polliniser pour créer tes propres graines). Si tu ne sais pas comment déterminer le sexe de ta plante, consulte [*la section à ce sujet de cette guide de culture*](#). Si tu as l'intention de récolter des bourgeons, tu dois séparer les plantes mâles et femelles dès qu'elles montrent des signes de leur sexe.

COMMENT FORCER LA FLORAISON

Les plantes cultivées à l'intérieur (hors plantes à autofloraison) doivent être forcées à fleurir en ajustant le cycle de la lumière. Comme nous l'avons déjà mentionné dans cette guide de culture, les plantes en phase végétative utilisent un cycle jour/nuit de 18/6. Certains cultivateurs opteront pour le 24/0, mais c'est moins courant. Pour forcer la floraison, il faut au moins 12 heures d'obscurité totale ininterrompue chaque jour. Il suffit donc de changer le régime de lumière en 12/12.

Il est important de savoir que, pendant les heures d'obscurité, même la plus petite lumière peut maintenir tes fleurs en phase végétative. Il est donc important d'isoler le plus possible ton espace de culture de la lumière environnante, qu'il s'agisse de fenêtres ou de portes. La pièce doit être complètement fermée pour que, lorsque tu éteins les lumières, il fasse complètement noir dans ton espace de culture.

Tu remarqueras que lorsque tes plantes femelles commenceront à fleurir, elles grossiront et commenceront à produire plus de branches et de feuilles et à faire apparaître des bourgeons. C'est également un moment important pour changer le programme nutritionnel de tes plantes. Si tu ne sais pas comment faire, consulte [la section *Nutriments et alimentation*](#) de cette guide de culture.

N'oublie pas que si tu as choisi une variété à autofloraison, la manipulation du cycle de lumière n'a pas vraiment d'importance. La plante entrera automatiquement en floraison en fonction de son âge, sans que tu aies à modifier le cycle de lumière.

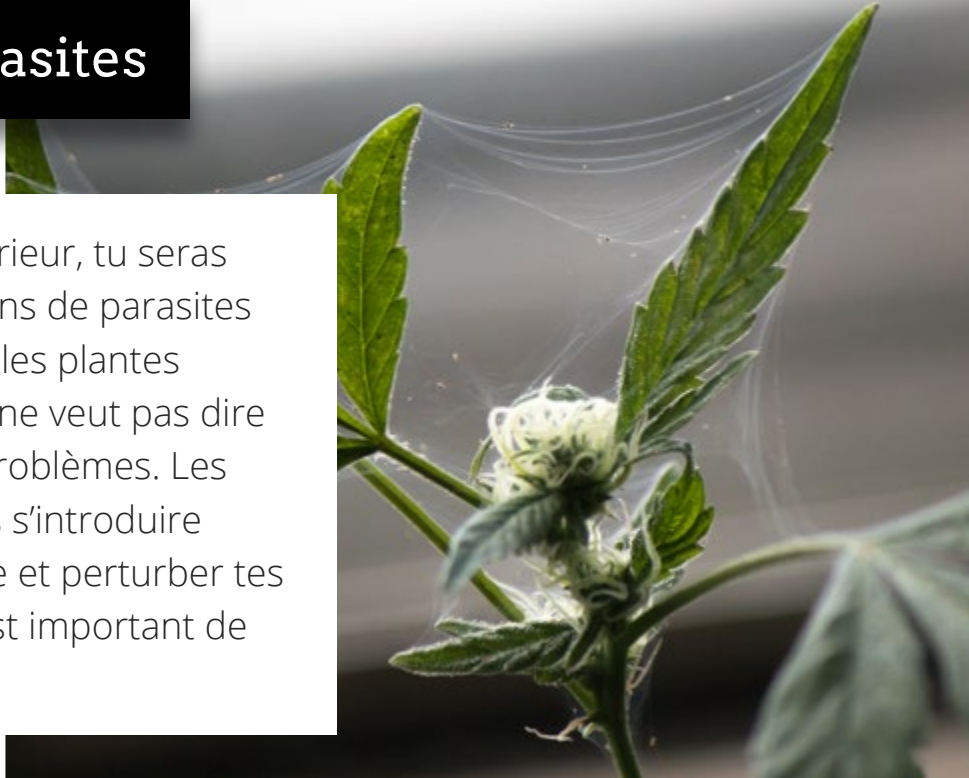


Gestion des parasites

En tant que jardinier d'intérieur, tu seras confronté à beaucoup moins de parasites que ceux qui font pousser les plantes dans leur jardin. Mais cela ne veut pas dire que tu n'auras jamais de problèmes. Les parasites peuvent toujours s'introduire dans ton espace de culture et perturber tes plantes, c'est pourquoi il est important de les surveiller.

Les parasites les plus courants dans un espace de culture d'intérieur sont les pucerons. Cependant, les plantes cultivées en intérieur sont également sensibles aux tétranyques et aux moucherons. Pour les combattre, il faut souvent utiliser des pesticides et tu n'as pas envie d'asperger les bourgeons que tu consommeras tôt ou tard. La prévention est donc la meilleure méthode de contrôle. Avant de te donner quelques conseils pour lutter contre les parasites, nous allons te présenter quelques moyens d'empêcher leur arrivée.

Pour une liste plus complète des parasites les plus courants qui peuvent se retrouver dans ton espace de culture, reporte-toi au chapitre *Parasites et prédateurs* de la section Culture du cannabis en extérieur.



PRÉVENTION

Mieux vaut prévenir que guérir, dit la sagesse populaire. Pour commencer, tu dois traiter toute ta maison comme un espace de culture. Tout ce qui entre à l'intérieur peut se retrouver dans ton espace de culture. Tu dois donc :



Ne jamais laisser les portes ou les fenêtres ouvertes sans moustiquaire ;



Ne pas porter les mêmes vêtements dans ton espace de culture que dans ton jardin extérieur ;



Ne pas utiliser les mêmes outils dans ton espace de culture que dans ton jardin extérieur (y compris des gants).

À moins de te stériliser entièrement chaque fois que tu rentres dans ton espace de culture, la meilleure chose à faire est de toujours porter les mêmes vêtements quand tu t'y rends. Tu peux les ranger à proximité afin de les mettre et les enlever facilement en entrant et en sortant. C'est une gymnastique un peu énervante, mais elle est nécessaire.

COMMENT FAIRE FACE À UNE INFESTATION

Malheureusement, créer un système de permaculture en intérieur n'est pas très facile. Le meilleur moyen de lutter contre les parasites, et le plus sûr, est d'introduire d'autres insectes ou espèces végétales qui s'en occuperont pour toi. Mais il peut être difficile d'introduire des coccinelles dans un espace de culture d'intérieur.



Le problème avec les moucherons, par exemple, est qu'ils amènent souvent des fourmis avec eux, lesquelles peuvent être une nuisance. Il est donc très important de les combattre avant qu'il ne soit trop tard. Bien sûr, tu peux acheter un pesticide dans la jardinerie locale, mais ce n'est pas du goût de tous car la plante est destinée à la consommation humaine.

De nombreux jardiniers recommandent le neem comme biopesticide naturel pouvant être utilisé sur tes plantes. Tu peux en acheter dans ton magasin de jardinage.

Tu peux également essayer d'autres remèdes maison avant d'acheter des pesticides coûteux

- Spray à l'ail et aux oignons ;

- Spray au sel ;

- Huile d'eucalyptus ;

- Thé aux fleurs de chrysanthème (il contient des pyréthrinés qui sont sujettes à controverse quant à leur statut de pesticide, alors fais attention avec celui-ci).

TU DEVRAS PEUT-ÊTRE FORCER LA FLORAISON

Si les parasites deviennent un problème permanent dans ton espace de culture, il te faudra peut-être forcer la floraison. Une fois l'infestation éliminée, change le cycle de lumière et commence la floraison. Avec un peu de chance, tu pourras récolter avant une autre infestation. Ceci est important car tu ne dois pas utiliser de pesticides ou d'insecticides pendant la floraison. Sinon, tu te retrouveras avec des produits chimiques nocifs dans tes bourgeons qui finiront dans ton sang... Qui a envie de ça ?

COMMENT RENDRE SA CULTURE D'INTÉRIEUR AUSSI ÉCOLOGIQUE QUE POSSIBLE ?

La culture du cannabis en intérieur n'est pas vraiment respectueuse de l'environnement. C'est une réalité. L'utilisation de lampes, de ventilateurs, de climatiseurs et de régulateurs d'humidité implique une consommation d'énergie importante, surtout pour un produit qui peut être cultivé dans la nature sous le soleil et sous la pluie. Mais il existe des moyens de minimiser l'empreinte écologique de ton espace de culture d'intérieur.



1

Les mycorhizes - la symbiose entre le cannabis et les champignons

Les mycorhizes sont une sorte de champignon qui a une relation très intéressante avec le cannabis. Pour tout dire, ce genre de champignon en général fait beaucoup pour la régénération de l'ensemble du règne végétal. Mais pour le cannabis en particulier, ce sont les mycorhizes qui sont les plus utiles. Si tu en ajoutes dans le sol dans lequel pousse ta plante, elles augmentent la surface à laquelle accède le système racinaire.



En outre, elles aident également les plantes à décomposer les nutriments afin qu'ils soient plus facilement absorbés. Elles aident même à éloigner les parasites. Tu peux ajouter des mycorhizes à ton sol en achetant une solution nutritive riche en mycorhizes.

2

Évite les produits chimiques

Tous les produits chimiques que tu utilises sur tes plantes de cannabis finiront par retourner dans la terre, que ce soit par ruissellement dans ton espace de culture ou lorsque tu mettras la terre dans le compost après la récolte. Il existe de *nombreux* pesticides et engrais organiques qui ne nuisent pas à l'environnement.



3 Utilise la lumière efficacement

Tu te souviens des méthodes SOG et SCROG, décrites plus haut ? Eh bien, ce ne sont pas des techniques qui visent uniquement à aider tes plantes à mieux pousser. Elles permettent également d'optimiser la réception de la lumière tout au long du processus de croissance afin que toutes les parties de la plante en reçoivent. A long terme tu devras peut-être cultiver moins de plantes, à cause de rendements trop élevés !



4

Cultive de façon opportune en fonction des saisons

En fin de compte, le chauffage d'un espace de culture pendant un hiver européen consomme beaucoup d'énergie. Garder la chambre de culture au frais pendant un été très chaud dans le sud de l'Europe consomme également beaucoup d'énergie. Choisis les périodes de l'année où la température est douce afin de pouvoir maintenir facilement et efficacement les températures.



Les maladies courantes des plantes de cannabis

Outre les carences et brûlures dues aux nutriments, que nous avons décrites dans le [*chapitre Nutriments et alimentation*](#) de la section Culture du cannabis en intérieur, les plantes peuvent également être confrontées à d'autres maladies.

Comme ces problèmes ne sont pas exclusifs à la culture en intérieur ou en extérieur et peuvent affecter les deux, nous avons dédié un chapitre entier aux problèmes courants auxquels tu pourrais être confronté. Consulte le [*chapitre sur les problèmes et maladies les plus courants*](#) pour obtenir des informations complètes sur la manière de traiter certains d'entre eux.



Sécuriser ton espace de culture d'intérieur : cultiver en toute discrétion

Même dans les pays où la culture du cannabis est légale, la discrétion doit rester une priorité. La plante est recherchée mais tout le monde n'a pas la possibilité de la cultiver. De plus, il peut y avoir des fouineurs qui désapprouvent ce que tu fais et feront tout pour saboter ta culture. Peu importe qui tu es et l'endroit où tu cultives, il est important de sécuriser ton espace de culture :

1 N'en parle à *personne*

La première règle pour sécuriser ta culture est de n'en parler à personne ! Les seules personnes qui ont besoin de savoir sont celles qui partagent ton lieu de vie, ta maison ou ton appartement. Même si cela peut être excitant de dire à tout le monde que tu t'es lancé dans ce genre de jardinage, évite de le faire, et réserve la surprise pour le moment de la récolte



2

Maîtrise l'odeur

En utilisant des filtres à charbon, tu peux contrôler l'odeur de ton espace de culture. Ainsi, tes voisins ne sauront pas ce que tu fais pousser. Cette mesure est particulièrement pertinente si tu vis dans un immeuble.

3

Pense au bruit

Le fait d'avoir des ventilateurs qui tournent en permanence (surtout s'il ne fait pas si chaud dehors) peut intriguer et alerter tes voisins.

N'oublie pas que tu peux choisir les heures de jour et de nuit d'un cycle de culture. Les centres urbains ont tendance à être bruyants en milieu de journée, en raison de la circulation, des écoles, des lieux de travail, etc. Fais fonctionner tes ventilateurs pendant les heures les plus bruyantes de la journée pour que ça reste discret. C'est plus simple à faire pendant la phase de floraison, quand il n'y a que 12 heures de «jour» dans ton espace de culture.

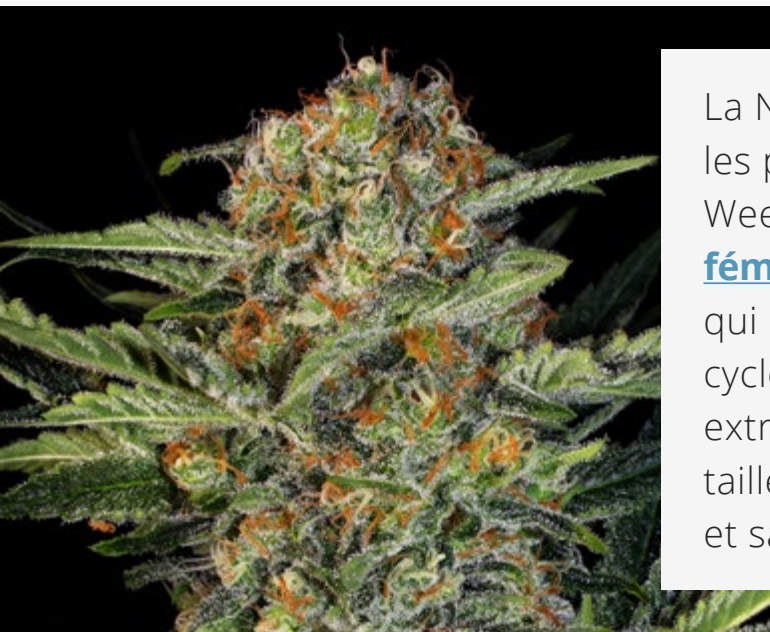
Tu peux également envisager de placer ton espace de culture dans un endroit de ta maison relativement éloigné de tes voisins. Par exemple, si ta chambre est proche ou mitoyenne de celle du voisin, il est peut-être préférable de ne pas y installer ton matériel.

Les meilleures variétés à cultiver en intérieur

Le choix de la graine détermine le reste du processus. Certaines variétés préfèrent un environnement de culture d'intérieur. De nombreuses choses sont à prendre en compte pour choisir quelle variété cultiver. Par exemple, quelle est la taille de la plante et quelle est celle de l'espace de culture ? Le rendement est-il suffisamment élevé pour amortir le coût en énergie ? Les cinq variétés suivantes répondent très favorablement à la culture en intérieur.

1

Northern Lights



La Northern Lights est l'une des variétés les plus appréciées en Europe, et WeedSeedShop en propose une variante **féminisée** et à **autofloraison** (pour ceux qui ne veulent pas s'embêter avec les cycles de lumière). Son rendement est extrêmement élevé et elle atteint une taille moyenne. Elle est facile à cultiver et sa période de floraison est courte.

Cette variété indica est bien connue pour détendre les muscles et l'esprit. Elle offre une sensation de relaxation totale et néanmoins euphorique, qui aide de nombreuses personnes à surmonter l'insomnie ou la douleur.

2 Big Bud

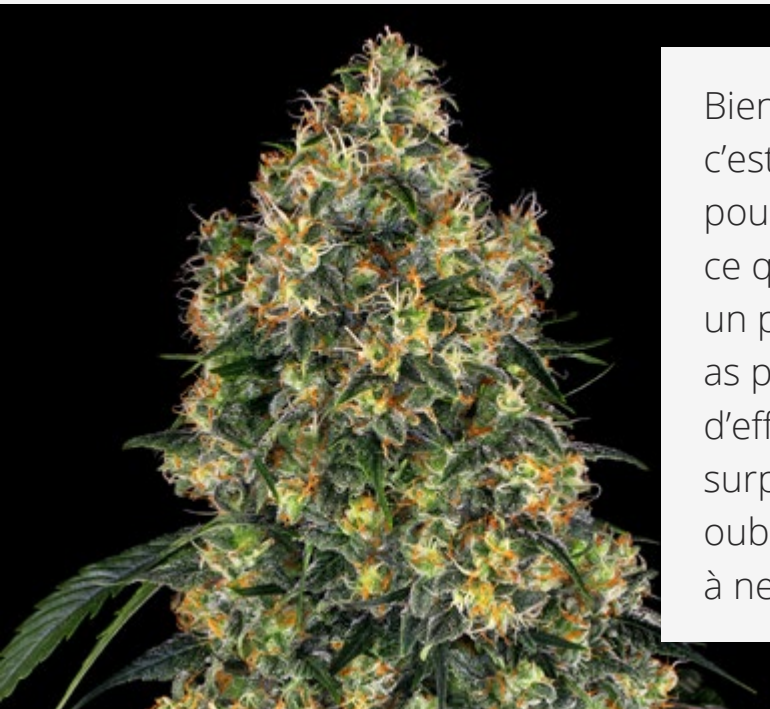
Comme son nom l'indique, la Big Bud produit de très gros bourgeons. C'est aussi une variété de cannabis extrêmement facile à cultiver. Tout comme la Northern Lights, la Big Bud est disponible dans une variante **féminisée** et à **autofloraison**. Elle offre l'un des plus gros rendements de toutes nos variétés disponibles et ne pousse pas trop haut.

La Big Bud est une indica, qui procure à son utilisateur une expérience de relaxation physique profonde.



3 Amnesia

Bien que l'Amnesia soit une variété sativa, c'est une plante très compacte. Elle ne pousse pas trop en hauteur ni en largeur, ce qui la rend parfaite pour ceux qui ont un petit espace de culture d'intérieur. Tu as peut-être deviné à son nom le genre d'effets qu'elle produit ! Ne sois pas surpris si l'utilisation de cette variété te fait oublier tous tes problèmes, mais attention à ne rien perdre !



L'Amnesia est disponible dans une variante [féminisée](#).

4 White Widow

La White Widow ([féminisée](#)) est l'une des variétés de cannabis médicinal les plus connues. C'est un hybride sativa/ indica qui atteint une hauteur moyenne et ne fleurit pas très vite. Mais elle a un rendement *énorme*. Tu apprécieras la couche dense de trichomes blancs qui se forme sur les bourgeons ainsi que les fleurs de la White Widow.



5 Super Skunk

La Super Skunk ([féminisée](#)) est spéciale car elle pousse comme une indica mais elle ressemble à une sativa. Pour les cultivateurs d'intérieur dont l'espace est limité, mais qui aiment les effets d'une sativa, la Super Skunk est un très bon choix. Elle a un grand rendement, ne pousse pas trop haut et ne craint pas la chaleur.



CULTURE DU CANNABIS EN EXTÉRIEUR

La culture en extérieur est beaucoup plus naturelle, si l'on peut dire, que celle en intérieur (hydroponique ou en terre). L'intérêt de la lumière du soleil par rapport à la lumière artificielle est sujet à certains débats, mais le soleil fait pousser des plantes depuis toujours. La réponse à la question est donc toute trouvée.

Avantages et inconvénients de la culture en extérieur

Les cultivateurs d'extérieur sont évidemment confrontés à des problèmes que les cultivateurs d'intérieur n'ont pas à affronter, tels que les animaux (chats, chiens, écureuils, etc.). Mais ils gagnent au change en s'épargnant le coût et le travail nécessaires à l'installation d'un espace de culture en intérieur. De plus, les cultivateurs d'extérieur ont à leur disposition l'énergie gratuite et illimitée du soleil et n'ont pas à payer l'électricité pour apporter de la lumière à leurs plantes.

Bien que la culture en intérieur puisse être optimisée de manière à réduire l'empreinte carbone, elle ne sera jamais aussi écologique que la culture en extérieur. Cela est particulièrement vrai quand elle se fait sans insecticides ou pesticides. Pour ceux qui souhaitent faire pousser une herbe véritablement écologique, la culture en extérieur est donc le meilleur choix.

Cultiver en extérieur implique aussi d'être limité par les saisons. À moins de vivre quelque part sur la ligne de l'Équateur, tu ne pourras pas faire pousser toute l'année.

De plus, tu ne peux pas contrôler le cycle de la lumière. Dans la plupart des pays d'Europe, ce n'est pas un problème, mais dans les pays du Nord, comme le Danemark, la Suède, les Pays-Bas et la Norvège, il peut y avoir 20 heures de lumière par jour pendant l'été. Dans certaines régions du nord de la Norvège, il n'y a qu'une heure d'obscurité quotidienne en été.

En gardant tout cela à l'esprit, voici le guide ultime pour ceux qui veulent cultiver en collaboration avec Dame Nature. Mais attention, ce n'est pas une raison pour être oisif, car tu vas avoir du travail !





Milieu de culture

Le choix est plus limité quand on fait pousser à l'extérieur. Ce sera dans de la terre que tu cultives en pot ou sur le sol de ton jardin. Mais il faut tout de même tenir compte de certains facteurs importants.

Comme nous l'avons dit pour la culture en intérieur, le cannabis préfère un sol dit loameux, soit une combinaison de sable, d'argile et de limon. Ce sol doit être moelleux et de couleur brun foncé à noir. Si l'un des composants prend le pas sur les autres, le drainage et la capacité du sol à s'assécher sont compromis. Il est donc important de vérifier la qualité du sol que tu utilises avant de commencer.

Si tu vis en ville, mais que tu désires quand même cultiver à l'extérieur, la meilleure solution est d'utiliser des pots. Pour ceux qui ont de grands jardins, il est toujours possible de planter directement dans le sol, à condition d'en connaître la qualité. Mais même dans ce cas, il y a de nombreux facteurs à considérer avant de faire son choix.

LES AVANTAGES DE CULTIVER EN POTS

Les avantages de la culture en pots sont évidents. Pour commencer, si tu vis dans un environnement urbain très dense, il y a de fortes chances pour que tu ne disposes pas de quelques mètres carrés de terre pour planter du cannabis, ou même des tomates. Les pots remédient à ce problème. Tu peux même cultiver sur ton balcon si tu utilises des pots. Voici quelques-uns des avantages de la culture en pots :

- Beaucoup plus de flexibilité quant à l'endroit où mettre tes plantes ;
- Tu peux «sauver» tes plantes des intempéries en apportant les pots à l'intérieur pendant une tempête ou en cas de chaleur extrême ;
- Tu peux connaître facilement la qualité du sol, ainsi que ce qui se passe en dessous ;
- Tu as, de façon générale, plus de contrôle sur le milieu de culture.



LES AVANTAGES DE LA CULTURE EN PLEINE TERRE

Si tu vis dans une ferme, sur une grande propriété ou dans une maison avec un jardin, la culture en pleine terre est une option très envisageable. Son plus grand inconvénient est que, en cas de mauvais temps, le seul moyen de protéger tes plantes est d'installer une bâche. En effet, on peut perdre toutes ses plantes en un seul jour ou une seule nuit de mauvais temps - ce qui, soyons honnêtes, n'est pas rare en Europe.

Mais cela ne veut pas dire que c'est impossible et, si tu peux y arriver, c'est très exaltant ! Voici quelques-uns des avantages de la culture en pleine terre :

- Tu tires bénéfice des microorganismes et des vers vivant dans le sol qui peuvent nourrir tes plantes ;

- Tes plantes ont un bien meilleur accès aux nutriments car le sol les retient ;

- Tu n'as pas à te soucier de l'odeur (le vent l'emportera au loin) ;

- Tu nourris le sol de ta propriété pour de futures cultures, cannabiques ou non ;

- Tes plantes ont la possibilité de pousser plus haut, ce qui augmente le rendement potentiel.



Dans l'ensemble, la culture en pleine terre est plus holistique car elle permet de traiter le sol de manière à en augmenter le potentiel en vue de tes futures cultures. Cultiver des plantes peut nourrir ta terre autant qu'elle te nourrit ! Et cela ouvre la voie à tous tes futurs projets jardiniers.

Germination et semis de graines

La germination ne change pas que l'on cultive à l'extérieur ou à l'intérieur. Donc à toutes fins utiles, tu peux suivre les instructions données dans le [chapitre Germination](#) de cette guide de culture. Mais voici quelques conseils supplémentaires. En extérieur, il faut *impérativement* planter au bon moment en raison du changement des saisons. Nous aborderons ce point plus tard dans le chapitre Lumière de cette section.




COMMENCE À L'INTÉRIEUR DANS DES PLATEAUX DE SEMIS

Les jeunes plantes étant très sensibles à la météo et au vent, il est préférable de commencer le processus de germination à l'intérieur. Que tu utilises la méthode du papier humide ou que tu mettes directement les graines en terre, laisse-les germer à l'intérieur. Mets les semis à côté d'une fenêtre jusqu'à ce qu'ils aient développé quelques feuilles caractéristiques.

TRANSPLANTE DANS UN POT AVANT DE METTRE EN TERRE

Même au moment où elles commencent à végéter, les plantes sont encore des petites choses très sensibles. Lorsque ta plante atteint quelques centimètres de haut, transplante-la dans un petit pot. Si la météo le permet, tu peux laisser le pot à l'extérieur pour que la plante s'imprègne de la lumière du soleil. Si la météo n'est pas clémente, tu peux ramener le pot à l'intérieur. Une fois que ta plante a atteint une hauteur de 10 à 15 cm, tu peux la transplanter dans la terre (si c'est là que tu souhaites faire pousser).

Désherbage



Selon l'endroit où se trouvent tes plantes d'extérieur, il faudra peut-être effectuer plusieurs désherbages tout au long du cycle de croissance. Si les plantes sont en pots, elles ont moins de risques d'être envahies de mauvaises herbes, bien que la dispersion des graines par le vent puisse facilement en envoyer dans tes pots.

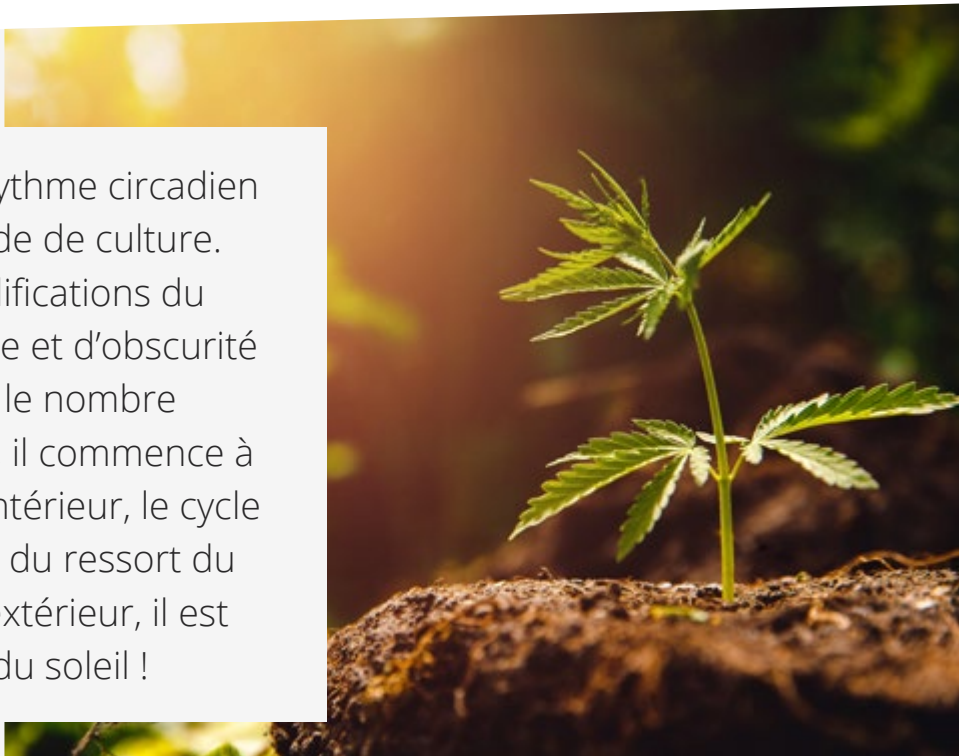
Les mauvaises herbes consomment souvent une grande partie des éléments nutritifs du sol et bloquent l'accès de tes plantes à ces nutriments. Elles transforment le milieu de culture en un environnement où règne la compétition. Parfois, cette concurrence est nécessaire, comme dans le cas du compagnonnage de plantes (nous y reviendrons plus tard). Mais pour éviter la prolifération de mauvaises herbes inutiles, il est important de les éliminer de ton jardin.

Lorsque tu enlèves les mauvaises herbes du sol dans lequel pousse ton cannabis, il est important d'arracher les racines. Tant que les racines restent dans le sol, les plantes sont en concurrence pour les nutriments et l'eau.

Lumière

Nous avons déjà parlé du rythme circadien du cannabis dans cette guide de culture. Le cannabis réagit aux modifications du nombre d'heures de lumière et d'obscurité dans une journée. Lorsque le nombre d'heures de nuit augmente, il commence à fleurir. Pour les cultures d'intérieur, le cycle de lumière est entièrement du ressort du cultivateur. Par contre, en extérieur, il est complètement dépendant du soleil !

Les cultivateurs d'extérieur doivent donc faire attention au moment qu'ils choisissent pour planter. Si le cannabis commence à fleurir à l'approche de l'hiver, cela signifie qu'il doit être planté entre le milieu du printemps et le début de l'été. En effet, le nombre d'heures nocturnes augmentera à l'approche de l'hiver, ce qui déclenchera la floraison.

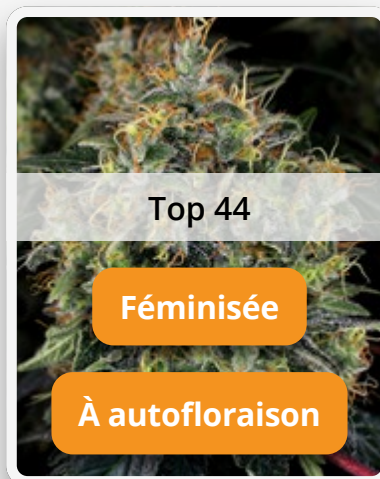
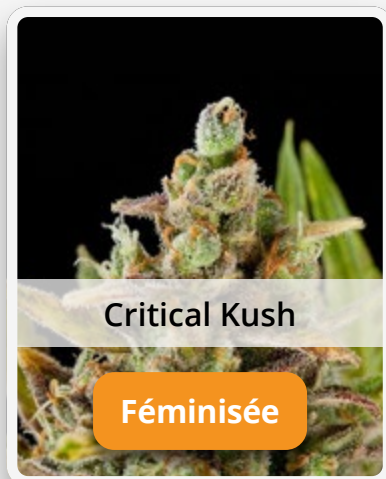


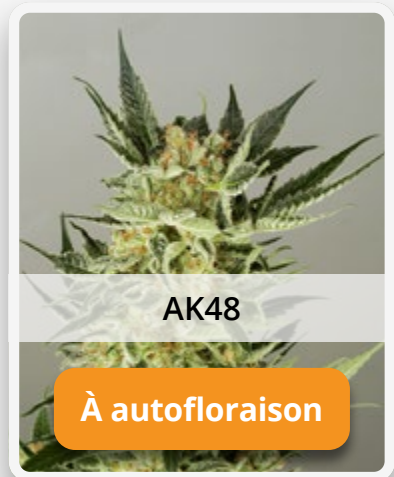
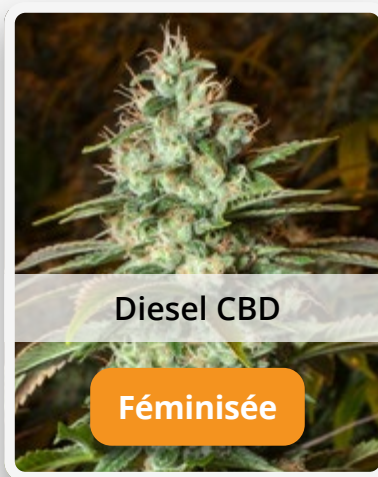
Pour ceux qui vivent en Europe du Nord, dans des pays comme la Norvège, le Danemark, la Suède ou les Pays-Bas, il est même possible de planter plus tard. Cela est particulièrement vrai pour les variétés de cannabis à floraison rapide ou à autofloraison. Le jour est long pendant l'été en Europe du Nord et on peut en profiter pour maximiser la croissance végétative.

Pour les cultivateurs du sud de l'Europe, c'est plutôt vers avril qu'il faut planter, quand les températures commencent à augmenter. Les plantes de cannabis dépendent de la photopériode, donc les planter en avril leur donne beaucoup de temps pour végéter jusqu'au 21 juin, jour le plus long de l'année après lequel les heures de nuit commenceront à augmenter.

Pour les cultivateurs d'Europe du Nord, la plantation devra probablement commencer bien plus tard qu'en avril. En fait il est préférable pour eux de choisir une variété de cannabis à autofloraison ou à floraison rapide. En effet, même après que l'été ait commencé, les températures restent encore trop froides pour mettre les plantes à l'extérieur. Cependant, il est possible de planter en juin, à condition que la variété passe rapidement de la graine à la récolte.

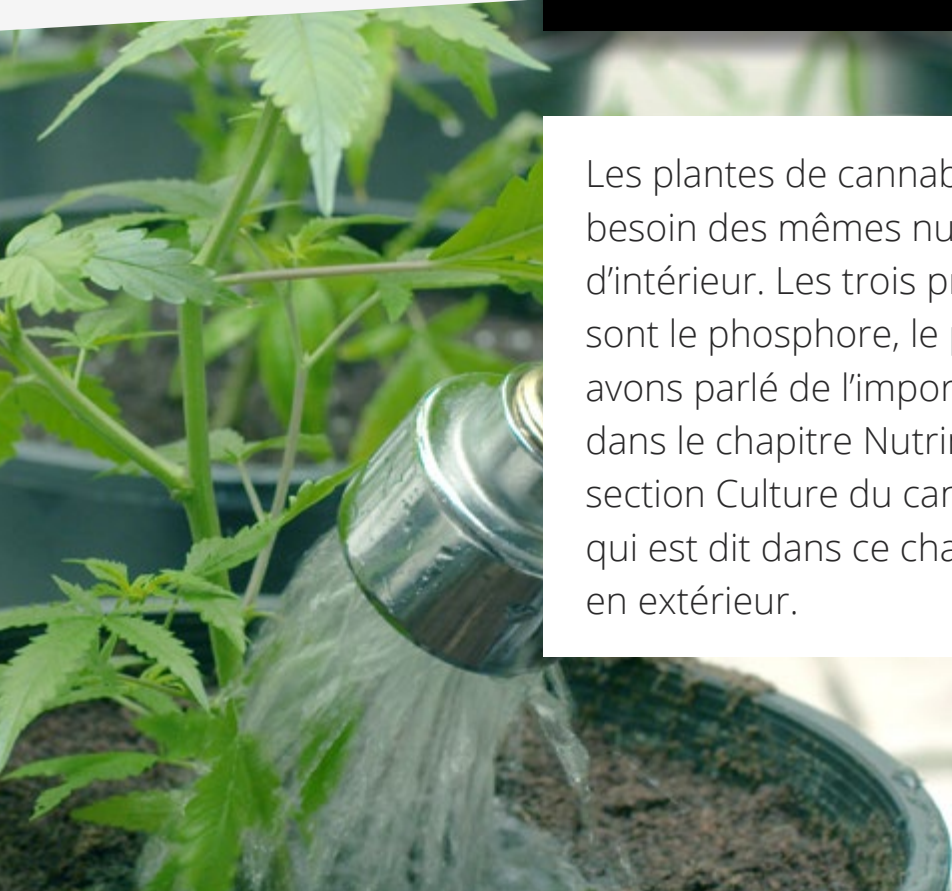
Voici quelques exemples de variétés à courte période de floraison :





Les producteurs d'Europe du Nord qui souhaitent une phase végétative plus longue peuvent commencer par planter à l'intérieur, sous la lumière, et déplacer les plantes à l'extérieur lorsque le temps commence à se réchauffer.

Nutriments et alimentation



Les plantes de cannabis d'extérieur ont besoin des mêmes nutriments que les plantes d'intérieur. Les trois principaux éléments nutritifs sont le phosphore, le potassium et l'azote. Nous avons parlé de l'importance de ces nutriments dans le chapitre Nutriments et alimentation de la section Culture du cannabis en intérieur. Tout ce qui est dit dans ce chapitre vaut pour la culture en extérieur.

Toutefois, ceux qui cultivent le cannabis directement en pleine terre (et pas dans des pots) doivent tenir compte de la qualité du sol. Un sol trop sec, sous-alimenté ou qui a été épuisé par des années de culture ne sera pas un environnement agréable pour les plantes. Le sol devra être traité avant de planter. Il faut aussi penser que l'amendement du sol d'un jardin entier n'est pas aussi facile que celui d'une plante en pot. C'est pourquoi le compost est la meilleure chose pour nourrir le sol d'un jardin de cannabis en plein air.

PRÉPARER LE SOL AVEC DES NUTRIMENTS EN VUE DE LA PLANTATION

Tu vois ce qu'est du compost, non ? Eh bien, il s'agit du meilleur véhicule pour fournir des nutriments organiques à ton sol dès le début de ton opération.

Si tu es bien organisé, tu auras préparé ton compost pendant des mois avant de commencer à planter. Cela lui donnera le temps de fermenter, de se décomposer et de se transformer en une matière organique riche en nutriments. Il suffit ensuite de le répandre dans la zone où tu souhaites planter et il nourrira le sol de manière naturelle.

Il faut néanmoins garder un flacon d'aliments nutritifs à portée de main au cas où tu remarquerais des carences chez tes plantes (voir la section [Carences en nutriments pour la culture du cannabis en intérieur](#)). L'utilisation du compost est un énorme avantage, non seulement pour ton sol, mais aussi pour ta bourse. Tu n'auras pas à acheter d'engrais. Mais ceux qui cultivent dans des pots n'ont tout simplement aucun endroit où mettre le compost !

POTS À L'INTÉRIEUR, POTS À L'EXTÉRIEUR, C'EST DU PAREIL AU MÊME

Si tu fais pousser tes plantes dans des pots, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur, elles ont toujours besoin des mêmes nutriments. Consulte le [chapitre Nutriments et alimentation](#) de la section Culture du cannabis en intérieur pour savoir quels nutriments donner à tes plantes, en quelle quantité et à quelle fréquence.

Température et météo

C'est là que les choses peuvent se compliquer pour les cultivateurs d'extérieur. Comme nous l'avons mentionné, la plage de température idéale pour la culture du cannabis va de 20 à 30°C. Au moment de la floraison, les températures devraient idéalement descendre à 18/26°C. En effet, la floraison commence généralement au début de l'hiver, lorsque les températures commencent à baisser.



Les cultivateurs d'intérieur peuvent contrôler la température à laquelle sont exposées leurs plantes. Mais pour les cultivateurs d'extérieur, tout dépend de l'humeur du soleil certains jours. D'une certaine façon, cela veut dire aussi qu'ils n'ont pas trop à y penser. Si tu plantes au bon moment, un bel été fera une bonne partie du travail pour toi - ce qui est tout l'intérêt de la culture en extérieur.

Mais que se passe-t-il quand la météo se dégrade ? Tes plantes survivront-elles à des chutes de température brusques pendant la nuit ? Si tu vis sous un climat sujet à de tels écarts de température, voici ce que tu que tu peux faire :



CULTIVER EN POTS !

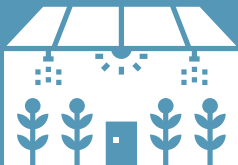
Nous l'avons déjà dit, la culture en pots est préférable pour ceux qui vivent dans des pays froids. C'est la seule garantie contre les tempêtes ou les chutes de température soudaines. Si tu es confronté à de tels problèmes, tu n'auras qu'à rentrer tes plantes à l'intérieur jusqu'à ce que le temps revienne à la normale.

CHOISIR DES VARIÉTÉS ROBUSTES

Certaines variétés de cannabis ne craignent pas de petites baisses de température. En général, ce sont les variétés qui viennent des montagnes ou de hautes altitudes. Elles sont plus robustes et capables de résister à des climats rudes. Par exemple, la Northern Lights et la Top 44 auto prospèrent dans des climats très froids.



UTILISER UNE SERRE



Si tu es absolument certain de vouloir cultiver à l'extérieur mais que tu crains la météo, tu peux toujours acheter une petite serre. Les températures ont tendance à rester plus élevées à l'intérieur d'une serre et, dans tous les cas, tes plantes sont protégées de la pluie et des coups de vent.

La floraison en extérieur

En extérieur, les plantes commencent à fleurir lors du changement de saison. Lorsque le nombre d'heures de nuit commence à augmenter, les plantes d'extérieur entrent en préfloraison. Lorsqu'il y a 12 heures de nuit ou plus sur une période de 24 heures, elles commencent à fleurir.

Ce n'est pas vrai pour toutes les variétés de cannabis. Les variétés régulières et féminisées réagissent au photopériodisme (c'est-à-dire aux changements d'heures de lumière du jour), mais les variétés à autofloraison, comme leur nom l'indique, n'en ont pas besoin. Chaque variété à autofloraison est accompagnée d'une estimation du temps de floraison. Cela permet aux jardiniers de planter en fonction de la météo, plutôt que des heures de jour ou de nuit.

Tu peux donner à tes plantes un programme nutritionnel idéal pour la floraison. Nous en avons parlé dans le chapitre Nutriments et alimentation de la section Culture du cannabis en intérieur. Cela encouragera une croissance florale à même de garantir une récolte impressionnante !



Parasites et prédateurs

Une culture en plein air est beaucoup plus susceptible d'attirer des parasites ou d'être engloutie par une faune curieuse. C'est pourquoi les cultivateurs d'extérieur doivent être vigilants dès la première apparition de parasites qui peut donner lieu à une véritable invasion, ce qui n'est pas toujours facile à gérer.

Dans cette section, nous allons te présenter quelques-uns des parasites les plus courants du cannabis, la façon de les identifier et la manière de les combattre.

1 Les pucerons

Les pucerons sont de petites mouches vertes ou blanches qui s'agrègent sur les tiges et les feuilles du cannabis, mais pas seulement. D'autres plantes en sont aussi victimes. Selon l'espèce, qu'ils aient des ailes ou non, et selon leur âge, ils peuvent aussi être noirs. Les pucerons ailés viennent pondre des œufs sur la plante et des milliers de bébés pucerons se nourrissent de la sève des tiges et des feuilles.



En gros, si tu vois des pucerons sur tes plantes, tu dois t'en débarrasser rapidement avant qu'ils ne fassent de sérieux dégâts. Mais fais attention à ne pas utiliser de pesticides non adaptés à des plantes comestibles. Pour t'en débarrasser, tu peux utiliser un spray au neem ou un autre pesticide biologique, que l'on trouve en jardinerie.

**2****Les cochenilles**

Les cochenilles se trouvent sur les tiges ou sous les feuilles de tes plantes. Elles ne se déplacent pas et restent longtemps à un endroit donné, ce qui les rend faciles à enlever. Il est intéressant de noter qu'elles libèrent une sève collante et sucrée, le miellat, qui attire les fourmis et les pucerons. Il est donc important de les faire disparaître rapidement.

La meilleure façon de se débarrasser des cochenilles est de les pulvériser avec un spray à haute pression. Cela permet de se débarrasser d'un grand nombre en même temps. Mais fais attention de ne pas blesser tes plantes. Tu peux aussi, avec des gants, appliquer un savon insecticide et frotter. N'approche pas le savon des bourgeons.

3 Les acariens

Il est *vraiment* difficile - voire impossible - de voir les acariens à l'œil nu. Ce sont de petits insectes microscopiques, et le signe le plus probant de leur présence est l'allure de la plante. Tu sais que tu fais face à une invasion d'acariens lorsque les nouvelles pousses sont tordues ou enroulées, et que les feuilles sont boursouflées, humides ou brillantes. Si ta plante est en fleur, le bourgeon peut brunir puis mourir.

La plupart des insecticides ne tuent pas les acariens et c'est l'un des parasites les plus difficiles à traiter. Cependant, si tu restes vigilant, tu devrais pouvoir aider ta plante. Suis les conseils suivants pour la débarrasser d'une infestation d'acariens.

1

Retire les parties infestées de la plante. Si l'infestation est grave, il est préférable de les supprimer pour éviter la propagation.

2

Pulvérise tous les jours. L'huile de neem est efficace contre les acariens. Veille à utiliser un brumisateuseur ou un vaporisateur manuel.

3

Pulvérise le soir. Si tu cultives en intérieur, pulvérise avant d'éteindre les lumières. Si tu cultives à l'extérieur, pulvérise le soir. Tu éviteras ainsi que ta plante ne soit brûlée.

4

Répète le traitement jusqu'à 5 semaines après la disparition de l'infestation.

4

Les chenilles

Tu sais que tu as un problème de chenilles quand il y a de beaux gros trous dans les feuilles de cannabis. On trouve souvent les chenilles sur la face inférieure de la feuille et elles y laissent généralement de petites fientes noires. Pour tout dire, elles adorent manger du cannabis et elles transformeront tes belles feuilles en gruyère.



Le spray de *Bacillus thuringiensis* est un insecticide biologique sûr qui empêche les chenilles de manger et ne nuit à aucun autre insecte bénéfique pour ta plante de cannabis. Il tue également les larves pour empêcher l'apparition d'autres chenilles.

5 Les grillons

Les grillons laissent souvent derrière eux les mêmes signes révélateurs que les chenilles, à savoir des trous dans les feuilles. Il est difficile de gérer les grillons car ils sont pratiquement partout. C'est pourquoi la meilleure méthode pour les combattre est la prévention. Pour les cultures d'intérieur, les mesures de prévention contre les grillons ne sont peut-être pas nécessaires, mais elles le seront pour les cultures en extérieur.

Les pièges à grillons ou les appâts à grillons constituent un excellent moyen de lutter contre ceux qui s'attaquent à tes cultures. Ils n'empêcheront pas leur venue, mais ils contribueront à contrôler le nombre de grillons sur tes plantes. Les savons ou les sprays insecticides organiques sont également utiles.



6 Les moucherons fongiques

Les moucherons sont de minuscules mouches qui bourdonnent autour d'un sol humide - exactement le type de sol dans lequel ton cannabis va pousser. En général, les plantes sujettes à une infestation de moucherons fongiques ont l'air tristes et en mauvaise santé. Les feuilles sont la partie la plus révélatrice de la présence de ces insectes.



La meilleure façon d'empêcher leur arrivée est de laisser la terre sécher suffisamment entre les arrosages. Les moucherons fongiques pondent leurs œufs dans un sol humide et si ton sol a le temps de s'assécher, les chances de les voir réapparaître seront minimales.

Si tu constates que ton sol est infesté par des moucherons, tu peux prendre les mesures suivantes :

- Achète une carte jaune collante dans ton magasin de jardinage. Celle-ci est recouverte d'une colle spéciale qui attire les moucherons adultes. Cela n'aide pas à lutter contre les larves, mais donne une idée de la gravité de ton problème de moucherons ;
- N'arrose pas tes plantes pendant quelques jours ;

- Traite la couche supérieure du sol avec de l'huile de neem ou un autre insecticide pour tuer les larves. N'oublie pas de vérifier les indications sur ton insecticide pour voir si les moucheron sont inclus. Si ce n'est pas le cas, tu peux pulvériser la couche supérieure du sol avec de l'huile de neem.

- Chaque fois que tu procèdes à un traitement, tu dois utiliser une nouvelle carte jaune collante pour vérifier si moins de moucheron y sont collés.

7

Les sauterelles

Les sauterelles peuvent élire domicile sur les tiges de ta plante de cannabis et ronger tes feuilles avec enthousiasme - parfois au point de les détruire entièrement. Il arrive même qu'elles mangent toute la tige !

Si tu remarques des dégâts causés par les sauterelles sur les feuilles ou les tiges de tes plantes, tu en trouveras presque toujours une ou deux. Il est important de t'en débarrasser rapidement, car ces insectes peuvent les détruire en un rien de temps.

Tu peux utiliser un savon insecticide ou un pesticide biologique pour les éliminer. N'oublie pas : ne pulvérise pas de pesticides sur tes bourgeons !

8 Les cicadelles

Lorsque les cicadelles rongent tes plantes, elles laissent de petites taches jaunes/brunes que l'on peut souvent confondre avec une maladie. Dans tous les cas, tu les trouveras en train de traîner sur tes plantes si tu découvres des taches jaunes/brunes. Elles sont particulièrement fréquentes par temps sec, car elles cherchent l'humidité des feuilles.



Applique un savon insecticide ou un pesticide organique en spray sur tes plantes. Cela devrait les éliminer.

9 Les mineuses

On désigne par ce nom des larves qui résident dans les tissus de tes plantes et en consomment les meilleures parties. Elles laissent derrière elles des traces ondulantes, signe que tu fais face à une infestation. Tu ne verras probablement jamais une mineuse car elle vit à l'intérieur de la feuille, mais les marques qu'elle laisse dessus sont si caractéristiques qu'on ne peut pas se tromper dans le diagnostic.



La première chose à faire si tu soupçonnes la présence de mineuses est d'enlever les feuilles touchées. Ensuite, tu peux vaporiser de l'huile de neem sur les feuilles (en évitant les bourgeons), ce qui empoisonnera les mineuses à l'intérieur des feuilles. Sinon, les produits Spinosad peuvent être utilisés dans le sol pour empoisonner ces petits parasites résidant à l'intérieur des feuilles !

10 Les cochenilles blanches

Ces cochenilles ressemblent à de minuscules taches blanches de moisissure, et on les confond souvent avec la moisissure. Si tu vis sous un climat froid, tu n'en verras sans doute jamais. En revanche, sous les climats plus chauds, elles raffolent du cannabis. Comme les pucerons, elles libèrent une sève sucrée qui provoque le développement de moisissures fuligineuses sur les plantes.



Avant de commencer à utiliser des savons insecticides, tu dois essayer d'en enlever le plus possible à la main. Tu peux le faire avec une pince à épiler, ou tu peux simplement vaporiser les feuilles avec de l'eau pour les inciter à ne plus s'accrocher.

Une fois que tu as enlevé tout ce que tu pouvais, tu peux utiliser de l'alcool à frictionner pour enlever le reste. Tu peux soit enlever les cochenilles l'une après l'autre avec un coton-tige (s'il n'y en a pas trop), soit utiliser le vaporisateur manuel s'il y en a davantage à traiter. Tu peux utiliser 1 volume d'alcool à frictionner pour 9 volumes d'eau.

Tu peux également ajouter de la terre de diatomée à la terre végétale. Cela tue les cochenilles blanches sur leur passage et prévient les infestations futures.

11 Les limaces/escargots

Quiconque a déjà planté quelque chose sait à quel point c'est agaçant de se retrouver avec des limaces et des escargots sur ses plantes. Ils laissent derrière eux une traînée brillante caractéristique, et ne se gênent pas pour manger chaque feuille qui leur passe sous le nez. Le moyen le plus rapide de savoir si ce sont des limaces ou des chenilles qui ont mangé tes feuilles est de chercher cette piste brillante. Les limaces et les escargots sortent le plus souvent la nuit pour se nourrir.

Il n'existe pas de véritable moyen de lutter contre les limaces ou les escargots et la plupart des pesticides sont inefficaces. Cependant, tu peux les piéger avec une solution à base de bière pour les éloigner de tes plantes. Il suffit de mélanger de la bière et de la farine dans un bac peu profond et de le laisser dans le jardin. Ils devraient s'accumuler à l'intérieur. Tu peux remplacer la bière par de l'eau sucrée, du vin ou du jus.



Tu peux également créer des barrières circulaires autour de tes plantes pour empêcher les escargots de s'approcher. Entoure ta zone de culture de citron vert, de terre de diatomée ou de coquilles d'œuf.

12 Les tétranyques

De nombreux cultivateurs de cannabis signalent des infestations de tétranyques, qui font partie des insectes les plus difficiles à éliminer. Les premiers signes de la présence de tétranyques sont de petites taches jaunâtres sur les feuilles. Ce sont les marques de piqûre des tétranyques. Les insectes eux-mêmes sont super minuscules et se trouvent souvent sur le dos des feuilles.



Si tu cultives à l'intérieur, tu peux protéger tes plantes en leur apportant de l'air frais léger. Les tétranyques aiment la chaleur et ils détestent le vent. Mais en extérieur ce n'est pas possible, la météo est ce qu'elle est. Dans ce cas, tu peux utiliser un pesticide biologique tel que le Spinosad.

13 Les thysanoptères



Les thysanoptères, ou thrips, laissent des taches irrégulières argentées ou brunes sur les feuilles de cannabis. Ces marques ressemblent parfois à celles laissées par les tétranyques. Certaines personnes décrivent ces marques comme de la salive séchée. En général, les thrips adultes sont de couleur sombre, mais les petits sont presque transparents.

L'huile de neem et le savon insecticide sont des traitements efficaces contre les thrips.

**14**

Les aleurodes

Les aleurodes sont de minuscules insectes blancs semblables à des papillons de nuit. Une infestation d'aleurodes devient *très* vite incontrôlable car les œufs sont pour ainsi dire collés à la plante et ne peuvent donc pas être enlevés en frottant.



Que tu choisisses l'huile de neem ou un savon insecticide tu dois recouvrir toutes les parties de la plante qui sont touchées afin d'être sûr de tuer les œufs ainsi que les aleurodes adultes.

15

Les animaux nuisibles autres que les insectes

Les insectes ne sont pas les seules créatures qui veulent engloutir ton cannabis avant toi. Selon l'endroit où tu vis, il y a aussi des animaux sauvages à repousser, ainsi que les chats et les chiens. Et oui, il faut le reconnaître, de nombreux animaux adorent manger du cannabis : le bétail, les cerfs, écureuils, renards et autres petits mammifères...

Il n'existe aucun moyen efficace ou éthique d'empêcher ces créatures de manger tes plantes, si ce n'est en les mettant dans des filets ou dans une serre. Ces animaux n'essaieront probablement pas de mâcher un filet en plastique, donc si tu fais pousser à l'extérieur et qu'il y a des animaux autour, les couvrir ne sera vraiment pas du luxe...

Comment rendre sa culture d'extérieur aussi écologique que possible ?

Comme le bon sens le laisse supposer, la culture en extérieur est beaucoup plus adaptée à des objectifs écologiques. L'environnement extérieur est moins stérile et, bien que cela pose des problèmes, cela permet aux producteurs d'utiliser des techniques de permaculture.

Pour mettre en place un système de permaculture dans ton jardin, un peu de planification s'impose avant de planter ton cannabis. La permaculture n'est rendue possible que par la présence de toutes les bonnes choses aux bons endroits. Dans la nature, les milliers de plantes qui peuplent un endroit ont toutes un rôle spécifique à jouer dans l'environnement et au sein des plantes qui les entourent. Il s'agit fondamentalement pour nous d'imiter le type d'intégration que l'on peut voir dans une forêt, par exemple.

Examinons quelques-unes des techniques écologiques qu'il est possible de mettre en place dans ton jardin pour faire pousser une weed saine et naturelle.

1 Le compagnonnage des plantes

Le compagnonnage est une technique agricole très ancienne qui consiste à planter ensemble des espèces qui sont bénéfiques les unes aux autres, créant ainsi un système de permaculture. Par exemple, certaines plantes enrichissent le sol de certains nutriments et d'autres repoussent les insectes. Elles créent un écosystème capable de se soigner lui-même, surtout si cela est fait avec tact et attention.

Le compagnonnage des plantes est le moyen le moins cher et le plus écologique de protéger tes plantes de cannabis des parasites et de fournir des nutriments essentiels au sol. Les plantes compagnes alimentent des mini-écosystèmes dans ton jardin afin de ne pas laisser ton sol - ou le milieu environnant - s'appauvrir en nutriments et minéraux. La biodiversité est le principe fondamentalement à l'œuvre dans le processus.

Dans le cadre de la culture du cannabis, les cultivateurs sont surtout intéressés par les plantes qui stimulent la croissance et le rendement, qui repoussent les insectes et qui fixent les nutriments comme l'azote dans le sol. Cette liste de plantes compagnes peut aider tes plantes de cannabis à rester en bonne santé et à garder un aspect resplendissant !



PLANTES COMPAGNES POUR LA LUTTE CONTRE LES INSECTES ET LES PARASITES

Si tu prépares bien ton jardin, tu n'auras peut-être jamais à utiliser d'insecticides ou de pesticides chimiques. Tu peux utiliser ces plantes pour repousser naturellement les insectes et les parasites pendant toute la durée du cycle de croissance.

BASILIC

Le fort arôme du basilic repousse les pucerons, les coléoptères des asperges, les moustiques et les aleurodes. Qui plus est, tu peux récolter des feuilles tout au long de la saison pour les utiliser en cuisine !

ANETH

Autre incontournable en cuisine, l'aneth. Cette herbe aromatique peut attirer les abeilles, les syrphes et les guêpes bénéfiques. Elle détournera même les papillons et les chenilles de tes plantes de cannabis. Son odeur repousse également les pucerons et les tétranyques.

CORIANDRE

La coriandre est une autre herbe aromatique qui repousse les pucerons et les tétranyques. La coriandre attire également les guêpes, prédateurs naturels des insectes qui viennent grignoter les feuilles et les bourgeons de cannabis.

ROSE D'INDE

La rose d'Inde, ou *Tagetes erecta*, est une plante originaire du Mexique, dont les belles fleurs repoussent les coléoptères et les cicadelles, tout en attirant des espèces d'insectes mangeurs de nectar.

LUZERNE

Cette délicieuse centrale nutritionnelle attirera les coccinelles dans ton jardin. Ces petites bêtes sont l'une des meilleures armes naturelles contre les insectes !

MENTHE POIVRÉE

La menthe poivrée, autre élément de base des jardins d'herbes, repousse les pucerons, les coléoptères et les souris. Mais attention, la menthe poivrée est extrêmement envahissante et pousse rapidement, alors assure-toi de la tailler et de la cueillir régulièrement.

TOURNESOL

Le tournesol attire de nombreux parasites amateurs de cellulose et de plantes riches en sève. Plutôt que de se régaler de tes plantes de cannabis, ces parasites lorgneront du côté des tournesols. Plante-les autour de ton jardin, mais pas trop près du coin du cannabis.

ACHILLÉE MILLEFEUILLE

L'achillée millefeuille peut être plantée en bordure de jardin (afin d'éviter toute concurrence avec tes plantes de cannabis) pour repousser un large éventail d'insectes et attirer les bonnes espèces comme les coccinelles et les guêpes. On dit aussi qu'elle augmente la teneur en huile essentielle des plantes qui poussent autour d'elle. Ton cannabis pourrait être plus aromatique ! Et en plus d'être un compagnon idéal, l'achillée millefeuille est une plante médicinale de base.

PLANTES COMPAGNES POUR LA QUALITÉ DU SOL

En plus de la lutte contre les parasites, tu peux également utiliser les plantes de compagnonnage pour améliorer la qualité de ton sol. Certaines sont capables de fixer des éléments nutritifs dans la terre et te dispensent d'ajouter des éléments nutritifs synthétiques.

LUZERNE

En plus de repousser les insectes affamés de tes plantes de cannabis, la luzerne fixe l'azote dans le sol. Elle accumule également du phosphore, du magnésium et du fer à l'endroit où elle pousse, ce qui rend ces nutriments accessibles à tes plantes de cannabis.

TRÈFLES BLANCS ET ROUGES

De faible croissance, ces plantes agissent comme un paillis naturel qui grandit régulièrement. Tous les trèfles fixent l'azote dans le sol, et si tu en vois pousser, c'est une bonne indication de la qualité du sol ! En se décomposant, l'azote devient disponible pour ta weed.

DES TISANES POUR TES PLANTES DE CANNABIS

Avoir des plantes compagnes qui poussent à côté du cannabis est une chose - mais nourrir réellement les plantes avec de la tisane en est une autre. Tu serais étonné de savoir combien de plantes différentes peuvent être utilisées comme répulsif pour les insectes, ainsi que comme nourriture pour stimuler la croissance.

CORIANDRE

Une infusion de graines de coriandre peut être pulvérisée sur tes plantes de cannabis pour lutter contre les tétranyques.

LUZERNE

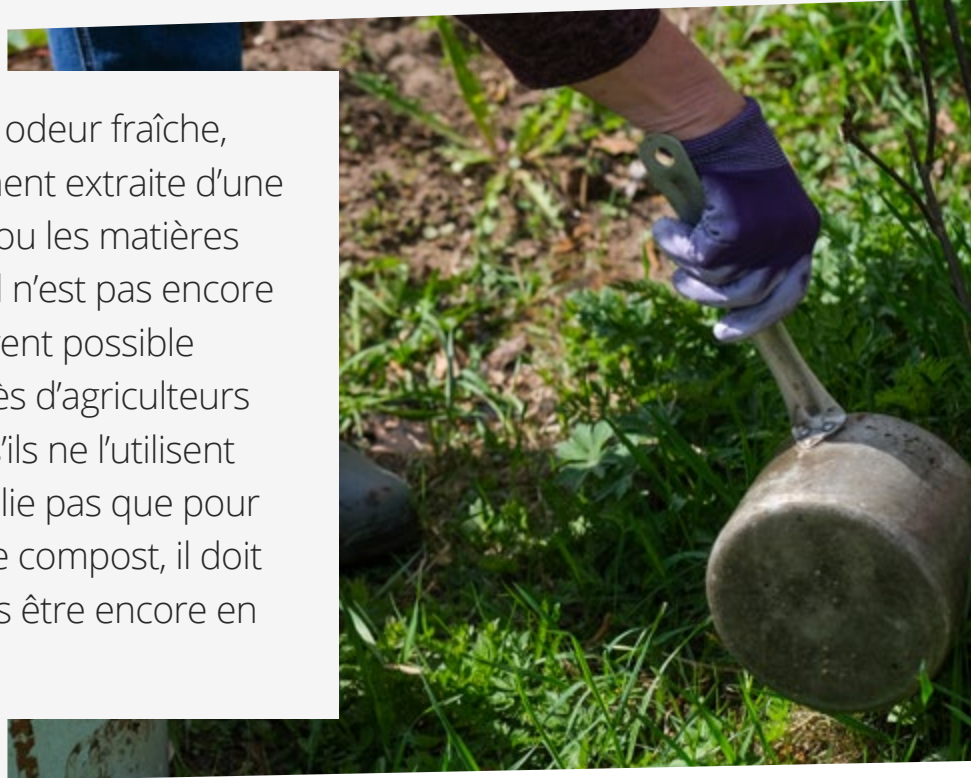
La luzerne est de toute évidence une nécessité pour tout cultivateur de cannabis écologique. Tu peux infuser des tiges de luzerne afin de créer une solution riche en nutriments pour nourrir tes plantes. Cela stimulera leur croissance et augmentera leur vigueur.

2 Thé de compost fait maison

Tu vas faire infuser du thé de compost pour tes plantes de cannabis. Comme son nom l'indique, il est fait avec du compost et c'est un mélange riche en nutriments qui les protège contre les agents pathogènes et améliore leur état de santé général. Le compost ne se contente pas de fournir des nutriments à tes plantes, il introduit également des micro-organismes bénéfiques dans ton jardin. Il peut s'agir de champignons, de bactéries ou de protozoaires.

Si tu veux donner à tes plantes du thé de compost fait maison, il te faut naturellement en fabriquer qu'il s'agisse du tien ou de celui d'un ami. La création du compost est un processus lent. Compte de 6 mois à 2 ans pour créer un bon compost.

Ton compost doit avoir une odeur fraîche, comme de la terre directement extraite d'une forêt. S'il sent la moisissure ou les matières en décomposition, c'est qu'il n'est pas encore prêt à être utilisé. Il est souvent possible d'acheter du compost auprès d'agriculteurs ou de producteurs locaux, s'ils ne l'utilisent pas déjà eux-mêmes. N'oublie pas que pour la recette suivante de thé de compost, il doit être prêt à l'emploi et ne pas être encore en cours de décomposition.



Recette de thé de compost

- 1 Remplis un récipient avec 95 litres d'eau du robinet. Certains recommandent de l'aérer avec une pompe pour éliminer le chlore, bien que le chlore ne soit généralement pas considéré comme dangereux pour les plantes de cannabis - du moins pas dans les concentrations habituellement observées dans l'eau du robinet ;

- 2 Dilue 1 à 2 cuillères à soupe d'acide humique dans deux tasses d'eau, puis ajoute à ton récipient ;

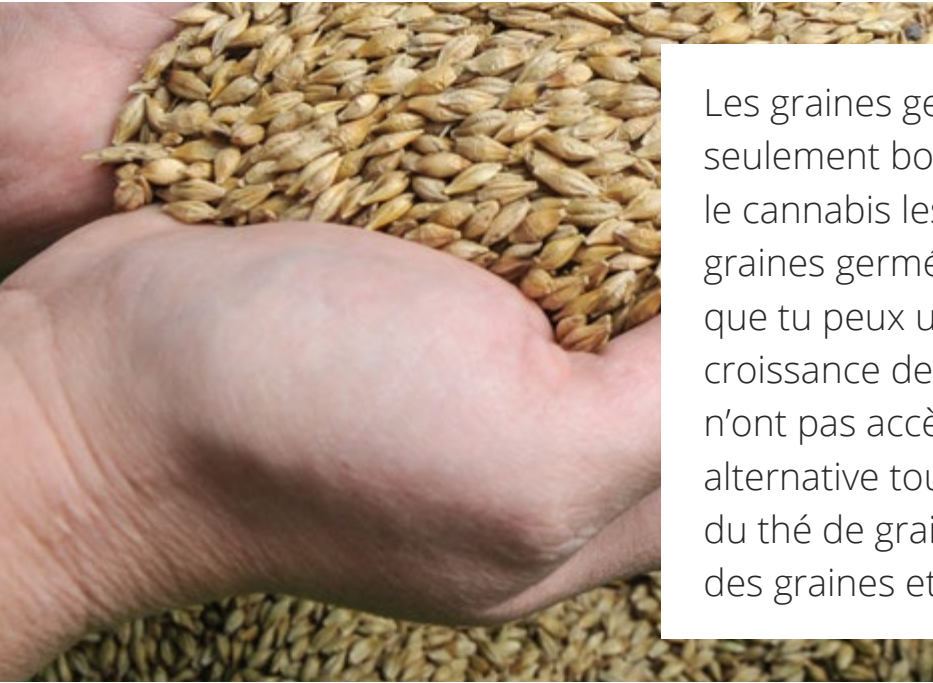
- 3 Mélange ½ tasse de kelp (algues) dans 5 litres d'eau. Ajoute ce mélange au récipient ;

- 4 Ajoute environ 2,5 kg de compost ;

- 5 Laisse infuser pendant 24 à 36 heures, en fournissant un apport constant d'oxygène à l'aide d'une pompe. Cela encouragera la croissance de micro-organismes bénéfiques ;

- 6 Pulvérise ton thé de compost sur le sol (comme tu ferais sur des feuilles), tout autour de ton jardin. Jette ce qui reste.

3 Thé de graines germées



Les graines germées ne sont pas seulement bonnes pour les humains - le cannabis les aime aussi. Le thé aux graines germées est un engrais naturel que tu peux utiliser pour favoriser la croissance de tes plantes. Pour ceux qui n'ont pas accès au compost, c'est une alternative tout aussi bonne. Pour créer du thé de graines germées, il suffit d'avoir des graines et de l'eau !

Il te faudra :

- | | |
|-------------------------------------|----------------|
| ● 50 à 60 grammes de graines d'orge | ● De l'eau |
| ● Un tamis | ● Un mixeur |
| ● Un seau | ● Un grand bol |

Préparation :

- 1 Mets toutes les graines d'orge dans un seau rempli d'eau. Si tu remarques qu'elles flottent en surface donne un petit coup au seau pour les faire descendre. Laisse-les tremper toute la nuit ;
- 2 Tu remarqueras peut-être des débris en surface après le trempage. Utilise le tamis pour les enlever ;
- 3 Retire les graines de l'eau et mets-les dans un bocal pour qu'elles germent. Rince-les tous les jours, et laisse-les germer pendant 3 jours au total. Tu remarqueras que des vrilles commencent à sortir des graines – elles sont riches en nutriments. Le troisième jour, elles seront assez longues pour nourrir tes plantes ;
- 4 Place tes graines germées dans un mixeur et remplis d'eau à moitié. Mixe jusqu'à obtenir un liquide blanc et mousseux.
- 5 Remplis d'eau un seau de 20 litres. Filtre avec ton tamis ton mélange de graines mousseuses dans le seau. Mélange bien ;
- 6 Vaporise sur le sol et sur les feuilles pour faire le bonheur de tes plantes !

Comment assurer la sécurité d'une culture en extérieur

Contrairement à la culture en intérieur, la culture du cannabis à l'extérieur est visible par tout le monde ! La discrétion est donc de rigueur mais elle demande plus d'efforts. Nous n'encourageons évidemment pas la culture sur des terrains non privés. Déjà, c'est illégal et ensuite, il est presque impossible d'entretenir une culture dans ce cas (plusieurs voyages par semaine pour transporter de l'eau et des nutriments).

Tu peux assurer une certaine sécurité à tes plantes de cannabis si tu les fais pousser dans ton jardin. S'il est clôturé, cela devrait empêcher les voisins de regarder à l'intérieur. Si tu cultives sur ton balcon, c'est un peu plus difficile. Mais dans tous les cas, tu peux réduire la visibilité sur tes plantes de cannabis en... ajoutant davantage de plantes !

Si tu cultives sur ton balcon, entoure-les de plantes hautes pour qu'elles soient camouflées au milieu des autres. Mais attention de ne pas bloquer la lumière ! Fais attention à l'emplacement. Il peut être tentant de mettre tes plantes sur le toit de ton immeuble, mais ce n'est pas une solution sûre si d'autres résidents l'utilisent. Si ton balcon donne sur la rue, c'est aussi loin d'être idéal. Plus ton espace extérieur de culture est caché du public, mieux c'est.

C'est pareil si tu fais pousser du cannabis dans ton jardin. N'utilise pas le jardin de devant, avec accès sur la rue où des gens passent tous les jours. Privilégie l'arrière. Selon la hauteur de tes clôtures, tu n'auras peut-être pas besoin de camoufler ton cannabis avec d'autres plantes.

Tout comme pour la culture en intérieur, la règle numéro un pour assurer la sécurité de tes plantes est de ne le dire à personne ! Cela peut être



difficile si tu aimes organiser des fêtes dans le jardin et que ton cannabis y pousse librement. Mais tu peux faire attention à l'endroit où tu mets tes plantes. Tu peux les cacher dans des endroits discrets. Ou simplement utiliser des pots et les déplacer quand tes amis viennent.

Pour les cultivateurs d'extérieur, la sécurité est un facteur à considérer bien avant de commencer à planter. Tu dois avoir un plan, y compris des protocoles à mettre en route au cas où quelque chose tournerait mal. Par exemple, si tes voisins commencent à se plaindre de tes plantes de cannabis, as-tu un autre endroit pour les installer ? Ce genre de choses est à prendre en compte avant même d'acheter des graines.

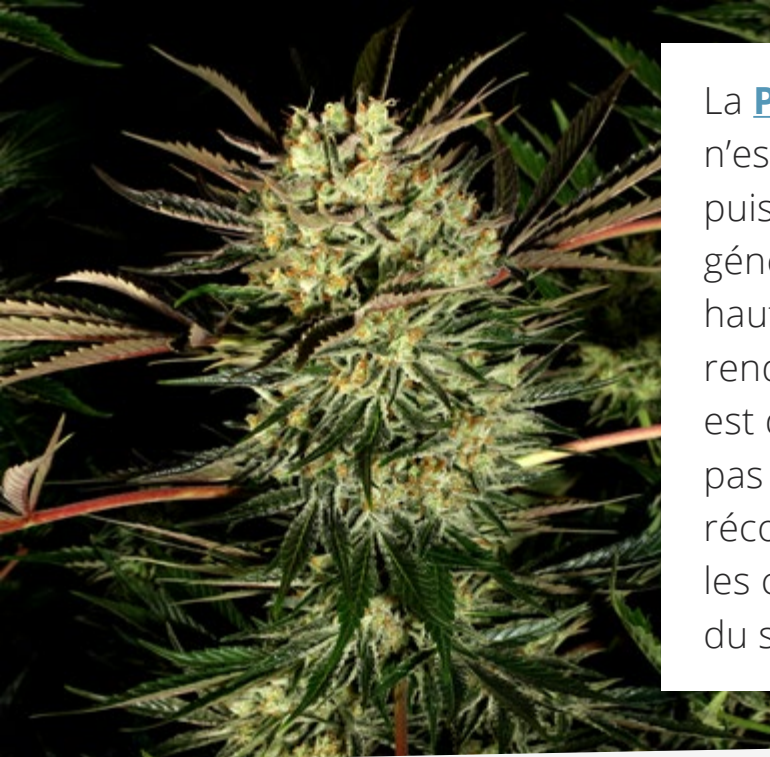
5 variétés de choix pour la culture en extérieur

Un des gros avantages de la culture en extérieur est l'espace beaucoup plus grand dont tu disposes, qui permet aux plantes de pousser aussi haut qu'elles le souhaitent. Cela te donne *beaucoup* plus de souplesse quant aux variétés cultivées, et si la météo le permet, tu pourras faire pousser à peu près n'importe quelle variété.

La plupart des variétés que nous recommandons ici sont des sativa, c'est-à-dire des plantes assez grandes. Elles sont peu adaptées à la culture en intérieur en raison de la taille qu'elles peuvent atteindre. Profite de l'espace pour cultiver des plantes hautes et luxuriantes !

1

Pure Power Plant



La **Pure Power Plant (féminisée)** n'est pas juste grande, mais aussi puissante quand tu la fumes. Grâce à la génétique sativa, cette variété atteint des hauteurs impressionnantes et donne un rendement XXL. Sa période de floraison est de durée moyenne, tu n'auras donc pas à attendre trop longtemps pour une récolte. Note cependant qu'elle préfère les climats ensoleillés et méditerranéens du sud de l'Europe !

2

Super Silver Cheese

La **Super Silver Cheese (féminisée)** est une autre variété de sativa de grande taille à ajouter à ton jardin. Ses effets sont plus caractéristiques d'un hybride, bien que le profil sativa soit très marqué dans son schéma de croissance. Elle aime les climats ensoleillés et a une période de floraison assez longue. Attention donc à bien maîtriser ton timing !



3 Mexican Haze



La **Mexican Haze (féminisée)** est un classique de la famille Haze. D'ailleurs, à peu près toutes les variétés de haze sont parfaites pour la culture en extérieur car elles ont une forte génétique sativa. La Mexican Haze est très grande et peut donner d'énormes rendements si elle est cultivée correctement. Sa durée de floraison est moyenne et révèle des bourgeons couverts de trichomes épais et résineux.

4 NYC Diesel

La **NYC Diesel (féminisée)** est sans doute l'une des variétés de cannabis les plus puissantes jamais créées, avec en contrepartie un rendement correct mais moindre que les autres variétés présentées. Si tu cultives de la NYC Diesel, ne le fais pas en vue d'avoir une énorme réserve de weed, mais pour l'expérience spécifique qu'elle procure.



Elle pousse assez haut et a une durée de floraison moyenne. Ce n'est pas la plus facile des variétés à cultiver pour les débutants, mais cela vaut la peine de garder quelques graines sur l'étagère pour la deuxième ou troisième saison de plantation !

5 Trainwreck



La [Trainwreck \(féminisée\)](#) est l'une de nos variétés préférées pour la culture en extérieur. Elle coche pratiquement toutes les cases - elle pousse bien, offre un rendement très élevé et est *extrêmement puissante*. Son arbre généalogique comprend des variétés mexicaines et haze d'un côté, et afghanes de l'autre. Elle n'est pas recommandée aux consommateurs débutants, mais les amateurs chevronnés reconnaîtront qu'elle n'a pas volé son nom !

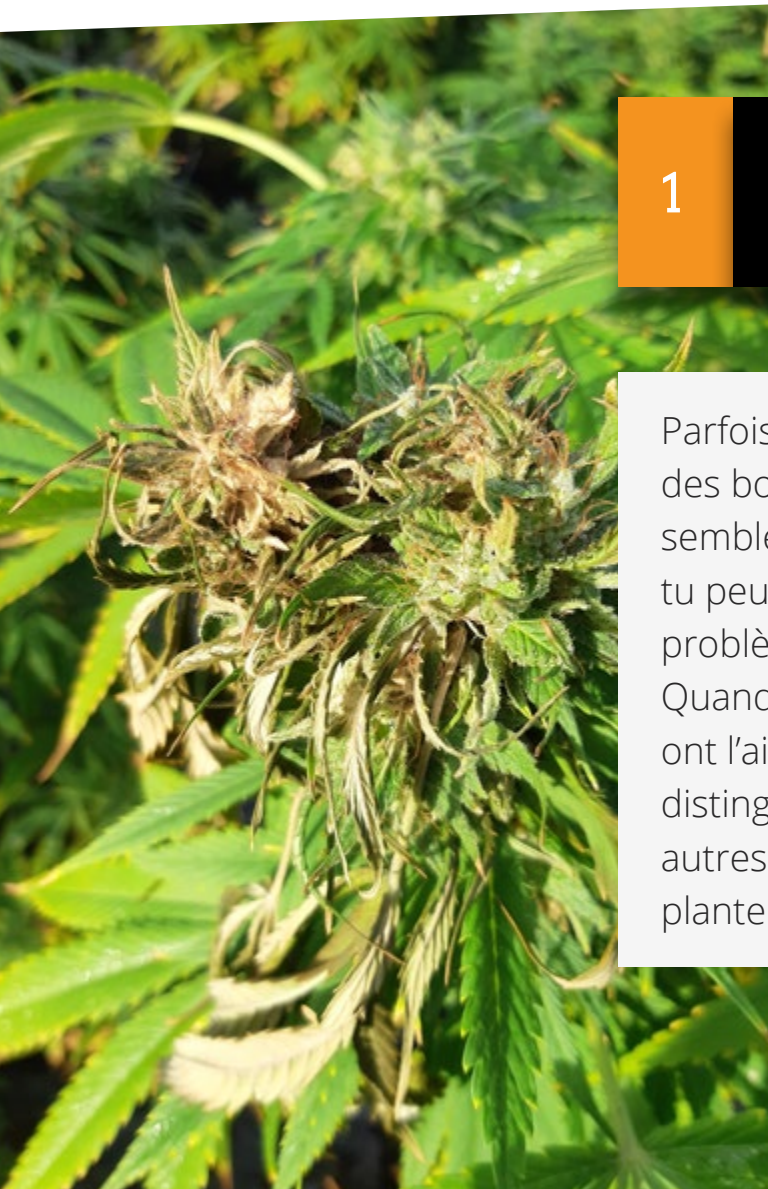
LES 7 PROBLÈMES ET MALADIES LES PLUS COURANTS DES PLANTES DE CANNABIS

Tu l'as bien compris, la culture de cannabis n'est pas une mince affaire. Et même si nous avons parlé de carences en nutriments et de parasites, ce ne sont pas les seuls problèmes auxquels tu peux avoir à faire.

Cela ne signifie pas que *chaque* cultivateur devra face à ces problèmes et maladie *chaque* fois qu'il sème des graines, mais cette section a pour but de servir de ressource pour identifier les maux dont peuvent souffrir tes plantes.

Le premier défi est bien souvent de déterminer la cause de l'aspect un peu terne d'une plante, et d'établir rapidement un plan d'action pour la sauver. Mais comment savoir tout ça quand on fait pousser pour la première fois ? En consultant cet ouvrage, tout simplement :)

Chaque fois que tu remarques que tes plantes ont triste mine, utilise cette guide de culture comme ressource. Elle t'aidera à identifier les problèmes et te fournira des méthodes pour y remédier. Nous espérons bien entendu que tu pourras faire pousser tes plantes sans faire face à l'un de ces problèmes. Mais la nature est pleine d'imprévus, alors n'oublie pas de revenir vers chapitre pour trouver des conseils.



1

La pourriture ou moisissure des bourgeons

Parfois, le premier signe de pourriture des bourgeons est que certaines feuilles semblent avoir jauni pendant la nuit. Comme tu peux t'en douter, on ne rencontre ce problème que pendant la phase de floraison. Quand la chose se déclare, les bourgeons ont l'air de brunir et de s'effriter. Ce qui distingue la pourriture des bourgeons des autres problèmes, c'est que le reste de la plante reste intact.

Si tu penses que ta plante est attaquée, il te faut enlever *immédiatement* tous les bourgeons affectés. La pourriture des bourgeons est causée par un champignon qui se propage extrêmement rapidement. Pour sauver le reste de ta récolte, tu dois sacrifier tous les bourgeons qui pourraient être infectés.

Pour prévenir la pourriture des bourgeons, maintiens un taux d'humidité faible et augmente la circulation de l'air. Les champignons ont besoin d'environnements très spécifiques pour se développer et ils adorent l'humidité et la chaleur. Si l'humidité de ton espace de culture augmente, rajoute un ventilateur ou diminue la température.

Pour réduire l'humidité (surtout dans une culture en extérieur), tu peux enlever certaines feuilles. C'est particulièrement efficace si la plante est très touffue. Le fait d'enlever les feuilles augmentera la circulation de l'air dans et autour des bourgeons en particulier.

2 La septoriose des feuilles

La septoriose des feuilles est parfois connue sous le nom de syndrome des taches jaunes. Comme la pourriture des bourgeons, cette maladie se produit généralement dans des salles de culture chaudes et humides. Les taches sont d'abord jaune vif, mais virent lentement au brun. Cette maladie est causée par un champignon ou une bactérie qui ronge lentement les plantes de cannabis.



La septoriose des feuilles est plus susceptible de se produire dans les espaces de culture de cannabis en extérieur ou dans ceux qui utilisent de la terre organique de jardin. En effet, les spores du champignon responsable de la septoriose des feuilles vivent dans le sol, restent en sommeil pendant l'hiver, puis attaquent les plantes en été.

Tout comme pour la pourriture des bourgeons, tu dois éliminer toutes les parties infectées de la plante dès que tu identifies le problème. Tu peux également pulvériser un fongicide à base de cuivre sur tes plantes.

Pour prévenir la septoriose des feuilles, maintiens un taux d'humidité bas et élagues pour favoriser la circulation de l'air. Les plantes faibles sont beaucoup plus sensibles à la septoriose des feuilles, c'est pourquoi il est prioritaire de maintenir tes plantes en bonne santé.

3

La pourriture racinaire

Des feuilles enroulées, ternes et qui tombent sont le premier signe de pourriture racinaire. Cela indique que les racines commencent à pourrir et que les feuilles ne reçoivent pas un apport sain d'oxygène. Pour vérifier si ta plante est atteinte, tu peux l'enlever doucement du sol et inspecter les racines. Les racines doivent être blanches et robustes. Si elles sont brunes et gluantes, tu es confronté à un cas de pourriture racinaire.

La pourriture racinaire est causée par des bactéries, des champignons ou des algues présentes dans ton sol ou dans ton système hydroponique. Elle est plus fréquente dans les installations hydroponiques, mais il arrive aussi qu'elle vienne d'un arrosage excessif. Afin de remédier à ce problème, tu dois t'occuper spécifiquement des racines.

Si tes racines commencent à brunir et que tu utilises un système hydroponique, tu peux commencer à les traiter en ajoutant des bactéries racinaires bénéfiques. Tu peux utiliser la poudre Hydroguard ou Great White Root. Tu les rajouteras à ton milieu hydroponique, et elles devraient réussir à rendre leur forme à tes racines. Tu dois également augmenter l'aération de l'eau pour augmenter l'apport d'oxygène aux racines et à la plante dans son ensemble.

Si tu cultives dans le sol et que ta plante est atteinte de pourriture racinaire, tu peux la transplanter dans un sol mieux aéré. Commence par laver les racines à l'eau claire et essaye d'enlever les parties brunes. Il est extrêmement important de réduire au minimum les dommages causés à la racine pivot principale. Si celle-ci est endommagée, ta plante risque de ne pas survivre au choc et de mourir. Tu devrais également envisager d'utiliser des bactéries racinaires bénéfiques pour le sol.



4

L'oïdium blanc

L'oïdium blanc est un problème courant des plantes de cannabis, mais il est très facile à résoudre, à condition de s'en occuper assez tôt. Il se présente sous la forme de plaques poudreuses sur les feuilles qui semblent avoir été saupoudrées de farine.



On observe le plus souvent l'oïdium blanc sur les plantes de cannabis d'intérieur, car il est le résultat direct d'une mauvaise ventilation et d'une accumulation d'humidité. Il peut également se propager par contact avec d'autres feuilles. Si l'une de tes plantes est infectée, retire les feuilles touchées pour éviter que l'oïdium se propage.

Pour traiter l'oïdium blanc, la méthode est simple :

1

Commence par l'enlever avec une serviette en papier humide. Essuie simplement les feuilles jusqu'à ce qu'il ne reste plus de «poudre».

2

Vaporise un fongicide naturel sur tes plantes pour tuer les spores qui pourraient rester.

Il existe également des remèdes maison contre l'oïdium blanc au cas où la méthode précédente ne fonctionnerait pas (même si elle devrait suffire).

- Lait en spray (ratio 1% de lait 9% d'eau)

- Bicarbonate de soude (1 cuillère à soupe pour 3 litres d'eau)

- Huile de neem (4 cuillères à café pour 3 litres d'eau)

- Peroxyde d'hydrogène (1 cuillère à café pour 3 litres d'eau)



5 Le stress thermique

Le stress thermique donne aux feuilles un aspect brûlé. Elles commencent à s'enrouler sur elles-mêmes et à brunir sur les bords, et les zones les plus touchées sont les plus proches des lampes de croissance. Le stress thermique est davantage causé par les lampes de croissance que par le soleil, mais les plantes d'extérieur peuvent également être touchées. Même si les feuilles ne brunissent pas, elles peuvent commencer à se recroqueviller. À l'extérieur, le stress thermique se produit le plus souvent lorsque l'humidité est très faible.

Les plantes qui subissent un stress thermique pendant la floraison commencent à produire des bourgeons «sur» les bourgeons déjà en croissance. Cela leur donne une forme particulière et la nouvelle pousse est souvent aérée avec très peu de substance. On dirait que c'est le moment de récolter, mais de nouvelles pousses continuent d'apparaître. Observe attentivement la croissance des bourgeons inférieurs pour savoir quand récolter, car les bourgeons supérieurs sont trompeurs.

Pour traiter le stress thermique, la chose à faire en premier lieu est de refroidir tes plantes ! Pour les cultivateurs d'intérieur, cela peut signifier déplacer les lampes en les éloignant des plantes, ou même en enlever une, voire plusieurs. Pour les cultivateurs d'extérieur, il faut arroser régulièrement, mais sans trop non plus, pour garder les racines fraîches.

Les cultivateurs en plein air peuvent également augmenter l'ombre sur leurs plantes de cannabis. Arrose le matin avant que le soleil ne soit au zénith, ou le soir. Tu peux également ajouter de l'extrait de kelp (algue) au sol. Il faudra peut-être quelques semaines à une plante pour se remettre d'un stress thermique, la prévention est vraiment le meilleur remède.

6

La brûlure due à la lumière

La brûlure due à la lumière ressemble beaucoup au stress thermique, sauf que les seules feuilles touchées sont celles qui sont les plus proches de la lumière. Les nervures des feuilles peuvent rester complètement vertes, mais le reste de la feuille vire au jaune. Contrairement à une carence en azote, les feuilles jaunes ne tombent pas seules et ne peuvent pas être cueillies facilement.



En cas de brûlure de ce type pendant la floraison, les bourgeons peuvent parfois avoir l'air complètement blanchis. Ils ne contiennent pas de THC, donc ces bourgeons ne sont d'aucune utilité.

Si tu as ce problème, tu dois évidemment placer les lampes ailleurs dans la chambre de culture ou en retirer certaines. C'est difficile à gérer pour les cultivateurs d'intérieur, car l'espace est généralement limité. Cependant, il faut en tenir compte !



7 L'hermaphrodisme

Il arrive parfois que ta plante femelle se mette soudainement à produire des sacs de pollen. Ce n'est pas bon signe. C'est différent de la pollinisation, où les plantes mâles pollinisent les plantes femelles pour produire des *graines*. Même en l'absence de plantes mâles, l'hermaphrodisme peut toujours avoir lieu. Même si elles ont des stigmates blancs partout (signes de plantes femelles), les plantes peuvent soudain développer des sacs de pollen.

Parfois, l'hermaphrodisme se manifeste par des «bananes», de petites excroissances jaunes en forme de banane qui apparaissent au milieu de tes bourgeons femelles.

Cela peut arriver à des plantes stressées, par exemple du fait d'horaires d'éclairage incohérents, d'une lumière trop forte ou d'une chaleur trop importante. En fait, toutes ces choses peuvent stresser ta plante au point de la rendre hermaphrodite. Et malheureusement, il n'y a aucun moyen d'y remédier. La seule chose à faire est d'enlever la plante afin qu'elle ne pollinise pas accidentellement une de tes autres plantes femelles.

Tes plantes mâles peuvent également commencer à produire des stigmates femelles, auquel cas, les graines produites seront très probablement hermaphrodites. Les hermaphrodites mâles ne sont donc pas utiles non plus.





APRÈS LA FLORAISON

Même lorsque la floraison est terminée, il reste encore beaucoup de travail à faire. Le cannabis ne va pas directement du jardin au consommateur. Il subit un processus ardu de taille, de séchage et de curing avant d'être prêt à être utilisé. Dans ce chapitre, tu vas apprendre comment accomplir ces tâches correctement afin de ne pas gâcher une récolte parfaitement saine.

En plus de la taille, du séchage et du curing, nous te donnerons également des conseils pour le stockage et des idées de choses à faire avec ton herbe.



Récolte

Tu peux pousser un soupir de soulagement, jeune padawan ! Tu as atteint la fin du cycle de culture, et tu peux être fier de toi et de tes plantes. Même s'il y a eu quelques obstacles en cours de route, il est temps de récolter ce que tu as semé.

QUAND FAUT-IL RÉCOLTER ?

Chaque variété est accompagnée d'une estimation de la période de floraison. Certaines variétés ont des périodes de floraison plus longues que d'autres, il te faut le savoir approximativement quand tu achètes les graines. Cela te donnera une idée du moment où tu pourrais récolter. Cela mis à part, il y a des éléments révélateurs à surveiller sur les bourgeons qui indiquent que c'est le moment de la récolte.

1 Observe les stigmates

Les stigmates sont les petites excroissances poilues qui sortent de tes bourgeons. Ils font partie des organes reproducteurs femelles de la plante. Ils sont d'abord blancs, ce qui indique que les bourgeons sont encore immatures et en développement. Quand ils commencent à brunir, c'est le moment de les examiner à la loupe.

2 Observe les trichomes

Les trichomes sont de petites gouttes résineuses qui s'accumulent sur tes bourgeons. C'est le principal site de production de THC, et ils t'indiqueront quand ta plante aura atteint sa production maximale de THC. Quand tu remarqueras que les stigmates commencent à brunir, il sera temps de sortir la loupe et d'examiner les trichomes.

Lorsque les bourgeons sont encore immatures et sont en cours de production de THC, les trichomes sont transparents. En mûrissant, ils deviennent opaques, c'est-à-dire qu'ils prennent une couleur plus blanche. C'est le moment où ils sont saturés de THC. À mesure que les bourgeons progressent, les trichomes deviennent ambrés, ce qui est un signe de dégénérescence.

Donc, lorsque la *plupart* des trichomes sont opaques, il est temps de récolter. Ne les laisse pas trop devenir ambrés, car la puissance du THC sera compromise. Cependant, les bourgeons qui sont amenés à maturité ont une teneur en plus élevée CBN, tout dépend de ce que tu recherches.

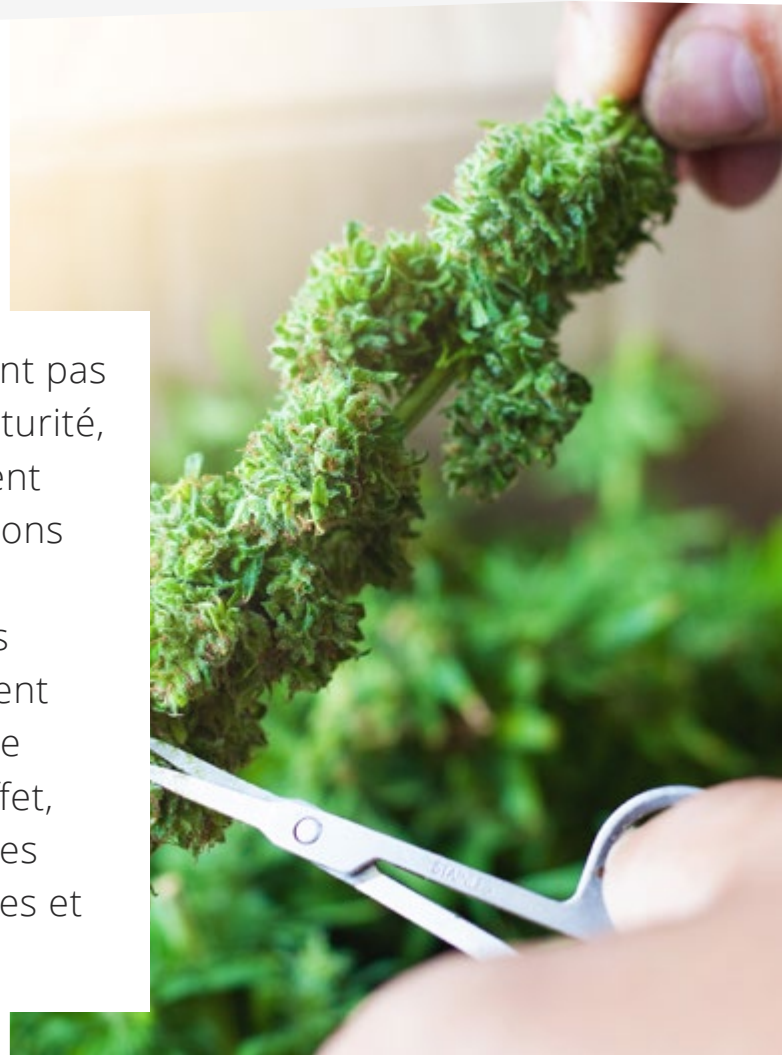
COMMENT RÉCOLTER TON HERBE ?

Pour récolter ton cannabis, commence par couper la plante au niveau de la tige. Tu peux ensuite choisir de couper les branches, mais idéalement, tu auras laissé certains nœuds intacts afin de pouvoir les suspendre à un morceau de ficelle pour les faire sécher.

Certaines personnes choisissent de couper les feuilles de cannabis dès que la plante a été récoltée. Pour plus d'informations, consulte la section *Taille ci-dessous.*

Taille

Toutes les parties de ta plante ne sont pas idéales pour la consommation. À maturité, les feuilles contiennent principalement de la chlorophylle et des concentrations très négligeables de cannabinoïdes. C'est pourquoi il est important de les tailler. Certaines personnes choisissent de tailler les feuilles dès que la plante est récoltée et encore humide. En effet, il est beaucoup plus facile de tailler les feuilles avant qu'elles ne soient sèches et enroulées autour des bourgeons.



Pour tailler les feuilles, tu auras besoin d'une paire de ciseaux bien aiguisés (et propres !). Tu dois enlever *toutes* les grandes feuilles en éventail et, si tu le souhaites, tu peux enlever les petites feuilles résineuses qui se forment *autour* des bourgeons. Elles contiennent du THC, alors ne les jette pas !

En faisant bien attention, coupe les feuilles au niveau du nœud où elles poussent. Tes bourgeons doivent avoir l'air «propres» après la taille, et fais bien attention de ne pas les couper aussi !

NE JETTE PAS TES FEUILLES COUPÉES !

Même si tu ne veux pas fumer les feuilles que tu as coupées, ne les jette pas ! C'est particulièrement vrai si tu as coupé les feuilles résineuses de tes plantes de cannabis. Elles sont riches en THC (moins que les bourgeons cependant), et tu peux les utiliser de différentes manières.

Si tu as coupé les feuilles alors qu'elles sont fraîches, tu peux les mettre directement dans un mixeur et profiter de jus de cannabis frais - un luxe que tout le monde ne peut pas s'offrir !

Si tes feuilles coupées sont déjà sèches, conserve-les et utilise-les dans ta cuisine. Tu peux aussi les utiliser comme compost dans ton jardin pour la prochaine saison de culture.

Séchage

Il existe de nombreuses façons de sécher le cannabis. Elles dépendent toutes de la façon dont tu as récolté et taillé tes bourgeons (à ce stade, on peut d'ailleurs commencer à parler de « tête »). La plupart des cultivateurs les suspendent tête en bas pour les faire sécher - c'est pourquoi nous recommandons de laisser certains des nœuds intacts pour les suspendre simplement au bout d'une ficelle.



Si tu as enlevé chaque branche séparément, tu peux simplement les attacher à un bout de ficelle ou à un cintre. Si tu as coupé tous tes bourgeons et que tu n'as que des têtes séparées à faire sécher, tu peux les étaler sur une grille ou un morceau de carton. Si tu utilises du carton, veille à le remplacer à mesure que le séchage se poursuit, car des taches humides s'accumuleront sous les têtes.

Les têtes ne doivent pas se toucher pendant le séchage. Cela allongerait le processus et pourrait provoquer une accumulation d'humidité indésirable à certains endroits. Chaque tête doit recevoir la même quantité d'air pour sécher de manière uniforme.

Voici quelques conseils pour le séchage :

- L'humidité ne doit pas être perceptible. Si tu as l'impression que l'endroit où tu as mis le cannabis à sécher est humide, tu devras probablement mettre un ventilateur (mais pas directement sur les plantes). Maintiens l'humidité à un niveau normal ou moyen ;
- Veille à ce que les têtes ne se touchent pas ;
- N'expose pas les plantes à la lumière directe du soleil.

QUAND LES TÊTES ONT-ILS FINI DE SÉCHER ?

La plupart des cultivateurs laissent les têtes sécher pendant 3 à 7 jours après la récolte. Après quelques jours, tu dois regarder où elles en sont. Elles ont fini de sécher lorsque les plus petites tiges se détachent sans qu'aucune fibre de matière végétale ne viennent avec. Les grosses tiges sont peut-être encore humides, mais les petites doivent être complètement sèches.

L'extérieur de tes têtes doit également être complètement sec au toucher (mais pas cassant). L'intérieur des têtes n'est peut-être pas complètement sec - ce n'est pas grave. Il ne doit pas être complètement sec de toute façon. Tu peux essayer de casser une des plus petites têtes - il devrait se détacher proprement. Si les petites têtes amènent des fibres végétales derrière elles, elles doivent continuer à sécher pendant quelques jours encore.

Les têtes ne doivent pas être complètement sèches à la fin de la période de séchage. Si on les laisse sécher complètement, elles risquent de devenir cassantes et peuvent perdre leur puissance et leur saveur. Le reste du processus s'effectue à l'aide d'une technique différente appelée «curing» ou affinage qui permet à tes têtes de sécher à un rythme beaucoup plus lent, leur permettant ainsi d'«emprisonner» un certain niveau d'humidité que nous associons au cannabis de bonne qualité.

Le curing

Le curing est la dernière étape pour ton cannabis avant la consommation. Ce processus peut durer de deux semaines à deux ans, selon tes préférences en tant que cultivateur. En principe, c'est la dernière partie du processus de séchage. Il se fait dans des pots en verre plutôt que sur un support.



Tes têtes *ne doivent pas* être complètement sèches au début du curing (si c'est le cas, le curing n'a pas de raison d'être). Seul leur *extérieur* doit être sec au toucher. Pendant le processus de curing, les conditions seront maintenues sous un contrôle strict.

Transfère tes têtes dans un bocal en verre, mais ne le remplis pas trop. Les meilleurs bocaux à utiliser sont ceux de 1 litre. Les bocaux plus grands peuvent parfois entraîner la formation de moisissures dans les têtes, ce qu'il faut absolument éviter. Remplis les bocaux à environ 75 %. Les têtes doivent bouger librement si on secoue le bocal.

La température de la pièce ou de l'armoire doit être d'environ 21°C. Si cette température reste plus ou moins constante, l'humidité à l'intérieur du bocal doit rester à environ 60-65%.

Contrôle chaque jour l'état de tes têtes pendant le processus de curing. Tu remarqueras que l'humidité s'accumule à l'intérieur du bocal sous forme de condensation. Ouvre-le quelques heures pour aérer les bourgeons. Puis referme le bocal.

Si tes têtes sont humides ou si tu sens une odeur d'ammoniacque, tu dois les aérer un peu plus longtemps avant de reprendre le processus. Selon leur degré d'humidité, tu devras peut-être laisser le bocal ouvert ou les étaler pendant une heure avant de les remettre dans le bocal.

Si tes têtes ne sont pas humides et si elles ne sont pas fragiles, il ne reste plus qu'à stocker. Si les têtes sont fragiles, c'est qu'elles ont trop séché.

Tu peux fumer tes têtes à différents stades du curing pour voir comment cela impacte l'expérience finale. Tu *sauras* ainsi quand elles seront parfaitement prêtes à être consommées.

Stockage

Tes têtes sont enfin prêtes à la consommation et au stockage. Bien conservés, elles peuvent rester consommables pendant des années – mais on ne t'en voudra pas de finir ta récolte avant !

Le stockage est vraiment facile. Il y a une règle de base : *du verre seulement* ! Ne les stocke pas dans du plastique, car celui-ci s'infiltrerait dans les bourgeons et peut créer un goût horrible quand on les fume. De plus, l'humidité a tendance à s'accumuler à l'intérieur du plastique, ce qui peut les faire pourrir avec le temps. Quant au papier, il aspirera toute l'humidité de tes têtes en les faisant sécher très rapidement. Le papier peut être utilisé pour le transport à court terme, mais à long terme, stocke ton cannabis dans un bocal en verre.

Comme pour le séchage, ne remplis pas trop le bocal. Laisse aux têtes un peu d'espace pour respirer. Conserve les bocaux dans un placard ou un endroit pas trop chaud et qui ne reçoive pas de lumière du soleil. La chaleur et la lumière dégradent les cannabinoïdes et peuvent compromettre leur puissance avec le temps.



Produits cannabiques à faire chez soi

On peut faire beaucoup plus avec le cannabis que simplement le fumer. Il peut servir d'aliment, d'onguent, ou même être consommé sous la forme de concentrés puissants. Mais tu ne peux pas juste manger des bourgeons crus, ou les frotter sur la peau en attendant qu'elle devienne super saine. Le cannabis a besoin d'un certain traitement qu'on peut réaliser chez soi avec des appareils de cuisine de base.

Dans cette section, nous allons donc te présenter quelques options pour transformer tes têtes en produits comestibles ou teinture de cannabis.

COMMENT FAIRE DES COMESTIBLES

Pour donner au cannabis une forme comestible, il faut dissoudre les cannabinoïdes dans quelque chose de comestible ! Les cannabinoïdes ne sont pas solubles dans l'eau, donc un thé ne fera pas l'affaire. Mais ils sont solubles dans les graisses ! Tu peux donc les dissoudre dans du beurre ou, si tu préfères éviter les produits laitiers, tu peux utiliser de l'huile de noix de coco ou du capha.

N'oublie pas cependant que tout «solvant» utilisé pour tes cannabinoïdes sera aussi utilisé pour faire cuire des aliments. Donc si tu ne sais pas comment cuisiner avec de l'huile de coco ou du capha, choisis quelque chose que tu connais. Cela constituera le «beurre» de tes cuissons.

Il te faut :

● 250 g de beurre, de capha ou d'huile de noix de coco	● 7 grammes de cannabis
● Une mijoteuse ou un bain-marie	● Un morceau de papier d'aluminium
● Un four	● Une passoire à herbes

Pour commencer, tu dois décarboxyler ton cannabis. C'est le processus par lequel la chaleur est utilisée pour convertir le THC-A en THC. Tu dois le faire parce que le THC-A n'est pas psychoactif. En général, le processus de décarboxylation a lieu *quand* on fume le cannabis. Cependant, pour la fabrication de produits comestibles, il constitue une étape distincte avant la consommation.

DÉCARBOXYLATION

La décarboxylation est vraiment facile :

- 1 Préchauffe un four à 100°C ;

- 2 Coupe ton cannabis en morceaux aussi petits qu'un grain de riz, mais pas complètement moulus ;

- 3 Froisse légèrement un morceau de papier d'aluminium et place-le sur le plateau du four. Cela permet de répartir uniformément la chaleur sur tes bourgeons, en haut et en bas ;
- 4 Place le plateau sur la grille centrale du four. Laisse ainsi pendant 45 minutes ;

- 5 Retire les bourgeons du four et laisse-les refroidir. Ils doivent avoir l'air légèrement grillés et être d'un vert plus foncé.



Préparation du beurre de Marrakech

- 1 Broie tes têtes dans un moulin à café jusqu'à ce qu'ils soient aussi petits que possible ;

Si tu as une mijoteuse, fais fondre le beurre ou l'huile de coco dans la mijoteuse, puis ajoute les bourgeons moulus. Si tu utilises un bain-marie, fais fondre le beurre ou l'huile de coco dans le bain-marie, puis ajoute les bourgeons moulus.

- 2 Au bain-marie, peux ajouter de l'eau au beurre ou à l'huile de coco. N'oublie pas que le beurre ou l'huile de coco *ne doit jamais* bouillir, c'est pourquoi il faut constamment surveiller. Si tu utilises un bain-marie, l'eau finira par s'évaporer ;

- 3 Laisse les bourgeons tremper dans le beurre chaud aussi longtemps que tu peux surveiller. Certaines personnes laissent les têtes dans la mijoteuse jusqu'à 20 heures. Six heures suffisent, mais plus tu les laisseras longtemps, plus elles seront forts ;

- 4 Retire ton mélange du feu ;

- 5 Tu dois filtrer les têtes pour les retirer du mélange, mais il faut attendre que le mélange soit assez froid pour être manipulé. Souviens-toi qu'il ne faut pas que le mélange durcisse tant que la matière végétale est encore à l'intérieur ;

- 6 Filtre la matière végétale de ton beurre ou de ton huile de noix de coco. Laisse-la prendre au réfrigérateur ;

- 7 Utilise ton beurre de Marrakech à la place du beurre habituel dans ta cuisine !

PRÉPARATION DE LA TEINTURE DE CANNABIS

Si le cannabis dans ce que tu manges n'est pas ton truc (tout le monde n'aime pas le goût du cannabis), tu peux opter pour la teinture. Une teinture est le résultat de la dissolution du composé actif d'un produit botanique dans de l'alcool. La teinture est encore plus facile à fabriquer que le beurre de Marrakech, mais elle demande plus de temps.

Tu dois utiliser l'alcool le plus fort que tu peux trouver. Dans certaines régions du monde, tu ne trouveras peut-être que des alcools à 60 % d'éthanol maximum. Dans d'autres régions du monde, tu peux trouver du rhum contenant jusqu'à 75 % d'alcool. Dans tous les cas, utilise ce dont tu disposes, mais choisis la teneur en alcool la plus élevée possible. Si tu ne trouves que de la vodka à 40 %, c'est suffisant.



Mets toutes tes têtes dans le bocal dans lequel tu comptes créer la teinture. Couvres-les avec l'alcool de ton choix. Secoue bien et laisse dans un placard pendant 8 semaines. Tu dois agiter vigoureusement le bocal tous les jours. Tu remarqueras qu'il commencera à prendre une couleur vert foncé – c'est bien, c'est ce que l'on veut !

Il faut environ 8 semaines pour que les cannabinoïdes se dissolvent complètement dans l'alcool. Si tu as de la patience, tu peux même le laisser jusqu'à 6 mois.

PRÉPARATION D'UNE LOTION DE CANNABIS

Enfin, le cannabis peut également être utilisé sur la peau. La méthode est un peu plus compliquée que les deux mentionnées précédemment, mais c'est techniquement accessible à n'importe qui dans sa cuisine.

Il existe de nombreuses recettes disponibles en ligne pour la fabrication de crèmes et de lotions ; elles n'ont pas besoin nécessairement d'être spécifiques au cannabis. Certaines utilisent une base d'eau (crème), d'autres se contentent de substances grasses (lotion).

Si tu veux faire une **crème**, tu dois **d'abord faire une teinture**. La teinture constituera la base aqueuse de ta crème. Si tu veux faire une **lotion**, tu devras d'abord dissoudre tes cannabinoïdes dans une base grasse, comme pour le beurre de cannabis. Mais n'utilise pas une base grasse que tu ne mettras pas sur ta peau ! L'huile de noix de coco est généralement la base grasse parfaite.



Tu peux facilement faire du beurre de cannabis avec de l'huile de noix de coco et l'utiliser sur ta peau. Mais tu peux aussi faire des lotions à la texture extrêmement agréable en ajoutant de la lanoline, de la cire d'abeille, de la cire de candelilla, etc. Comme nous l'avons mentionné, il existe des milliers de recettes en ligne auxquelles tu peux accéder. Il suffit de remplacer la base grasse ou aqueuse par ta base grasse ou aqueuse imprégnée de cannabis !

EPILOGUE

Merci d'avoir lu cette guide de culture. Nous espérons que tu as trouvé ces informations utiles et éclairantes, et nous espérons qu'elles continueront à te servir de ressource précieuse pour réussir dans ce que tu entreprends. Mais surtout, nous espérons que tu prends autant de plaisir à cultiver le cannabis que nous.

Nous aimerions savoir comment tes graines WeedSeedShop se débrouillent, alors n'hésite pas à nous faire un retour. Tout ce qui a trait à la culture du cannabis nous intéresse, et nous sommes toujours ravis quand nos clients nous rapportent leurs expériences.

N'oublie pas - tu peux toujours acheter des graines fiables chez WeedSeedShop. Notre gamme de variétés convient à tous les cultivateurs, qu'ils cultivent à l'intérieur, à l'extérieur, dans des climats plus froids ou dans des climats équatoriaux. Tout commence de toute façon avec une bonne graine. Enfin... deux plutôt : une graine de cannabis de WeedSeedShop, et la graine d'inspiration qui fait monter les plantes jusqu'au sommet !

Bonne chance, bon courage, et bonne fumette !

- Tes amis de WeedSeedShop -